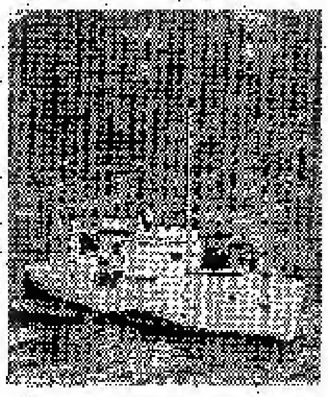
L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 16 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 3 octobre 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

La corvette SUDBURY



création d'un comité de folklore

Depuis près d'un mois, les citoyens de Sudbury et des environs ont pu admirer dans différentes vitrines de la ville et même devant le Bureau de Poste une corvette miniature baptisée la "SUDBURY". C'est la réplique fidèle d'un vrai bateau de guerre canadien. Ce jouet dispendieux a fait l'émerveillement des enfants, sur l'étang du collège, au mois d'août. Le bateau se déplace assez rapidement sous la puissance d'un moteur à vapeur; son phare électrique, ses cabines illuminées, attirent l'attention des personnes âgées elles-mêmes. L'équipage des petits marins, sculptés au couteau, les chaloupes et bouées de sauvetage, les canons, ventilateurs, échelles, tourelles font de ce jouet une pièce de grande valeur artistique.

Le corvette "SUDBURY" est l'oeuvre du Père Germain Lemieux, S. J. professeur au Collège du Sa-[illegible] toujours conservé une certaine nostalgie de la mer. Sa corvette, surtout quand elle vogue à toute vapeur, lui rappelle les milliers de bateaux qu'il a admirés sur le fleuve dans son enfance.

Mais le Père Lemieux, en plus de la passion de la mer, a aussi la passion des vieilles choses de chez nous. Depuis trois ou quatre ans, il s'est appliqué à recueillir les chansons de nos vieux pionniers ontariens. Il veut que ces chefs-d'oeuvre de l'ancienne génération ne disparaissent pas de notre milieu. Ces trois dernières années, il a enregistré près de 600 pièces folkloriques sur bobines d'acier; ces faibles finances lui ont permis à peine 40 chansons. C'est 500 ou 1000 qu'il lui faudrait imprimer pour satisfaire toutes les demandes récentes des artistes de la Radio.

Cependant, le but du Père Lemieux est plus pratique et plus solide que celui d'agrémenter les programmes de la radio. Il veut au plus tôt former un comité, section de la Société Historique du Nouvel-Ontario, destiné à recueillir, enregistrer, codifier les différentes chansons de notre milieu, de sorte qu'il soit possible à quiconque de réentendre, dans quelques années, les chansons d'un père, d'un [illegible] d'un ami d'enfance disparu.

Cette organisation demande un minimum d'outillage et de finances pour assurer la vitalité de l'oeuvre. Notons, en passant, que Sudbury sera une des premières régions au Canada à posséder ce centre de documentation folklorique, ouvert au public.

Le P. Lemieux a voulu, le premier, payer de sa personne en consacrant ses vacances dernières à la construction d'une corvette qui soit l'enjeu d'un tirage au profit de l'oeuvre du folklore ontarien, la corvette navigue depuis 2 mois et le tirage va son petit train depuis près d'un mois. Le tiers des billets n'est pas encore écoulé, pourtant le tirage aura lieu le 26 octobre.

Ceux que l'oeuvre intéresse pourront offrir leur contribution en achetant un livret ou un billet, à Sudbury, aux endroits suivants: LIBRAIRIE LOISIRS, les BIJOUTERIES BLAIS et COUSINEAU, les PHARMACIES MICHAUD et LEVESQUE, les MAGASINS LAPALME, LALANDE, J.-T. PAQUETTE. Les citoyens de Verner peuvent trouver des billets au RESTAURANT de MME POITRAS et chez M. DONAT POIRIER; ceux de Sturgeon, au RESTAURANT DE M. EUGENE SCHIAVO (en face du Garage Lalonde.)

Les organisateurs du tirage tiennent à remercier les généreux bienfaiteurs qui ont déjà défrayé, de leurs aumônes, une partie des dépenses; ils expriment aussi leurs remerciements à tous ceux qui jugeront l'oeuvre digne d'être secourue par d'autres dons.

La corvette peut offrir à certaines gens un intérêt moins séduisant mais l'oeuvre du Folklore ontarien devrait intéresser chaque famille. L'achat d'un billet vous vaudra plus tard le grand avantage de pouvoir conserver vivante la chanson, l'histoire ou la légende du grand'père ou du père qui vient de vous quitter.

Une petite fille racontait une procession; emportée par sa verve, elle écrivait:

—La procession chantait :Sancta Maria! et l'écho répondait: Ora pro nobis! !

NOTRE-DAME-DU-CAP A LA GROTTE DE LOURDES

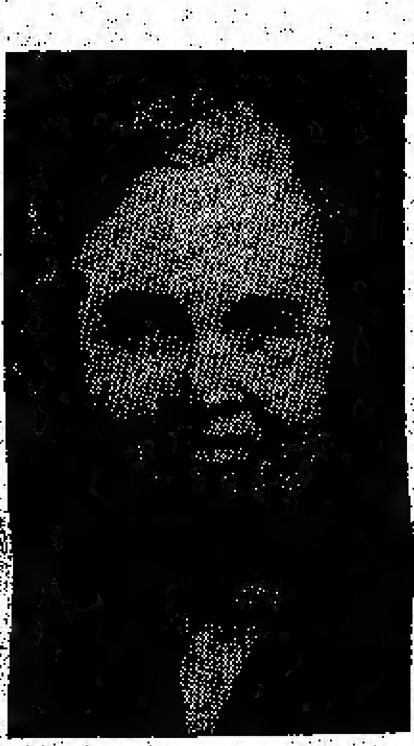
La tournée de Notre-Dame-du-Cap dans notre diocèse sera clôturée d'une façon grandiose, nous l'espérons, dimanche prochain, le 5 octobre, par un grand pèlerinage à la Grotte de Lourdes, près du lac Ramsay, à Sudbury.

Pourquoi là plutôt qu'ailleurs? D'abord parce que cette Grotte a été construite en 1908, alors que Sudbury n'était qu'une petite ville de 4 ou 5 mille habitants et que beaucoup des villages de la région venaient à peine de naître. Cette Grotte remonte donc aux origines de notre région. Il est merveilleux qu'elle se soit conservée en parfait état, depuis 45 ans. Cette conservation est prodigieuse, pour ne pas dire miraculeuse. La Provi-
Le Comte Romanet du Caillaud a-
dence avait sans doute ses vues.
vait apporté de France au printemps de 1908 une magnifique statue, réplique de Notre-Dame-de-Lourdes. Statue en fer solide et de très belle expression. Il voulait construire une Grotte à Sudbury pour fêter le cinquantenaire des Apparitions de la Ste-Vierge à Lourdes. Le comte avait assisté en février aux grandioses cérémonies du Cinquantenaire à Lourdes, même, avant de revenir au Canada et sa dévotion le poussa à ériger cette Grotte, dans l'espoir, sans doute, qu'un jour un Sanctuaire s'élève prêt de cette Grotte. Ne serait-il pas beau d'avoir ce Sanctuaire prêt pour fêter le Centenaire des Apparitions à Lourdes, en 1958. Voilà la principale raison qui a fait choisir cet endroit pour le grand ralliement Marial de dimanche prochain.

Voici le programme de la journée. Notre-Dame-du-Cap partira de North Bay à midi, suivie par de nombreuses voitures de cette Ville. Le cortège grossira à Sturgeon par le nombre d'autos de Sturgeon, Field, Cache Bay et d'ailleurs qui se joindront aux gens de North-Bay. Et puis, ce sera Verner, Warren, St-Charles, Noëlville, Alban, Markstay, Coniston, Minnow Lake. Des gens modérés disent que, si la température est belle, il y aura mille autos qui suivront Notre-Dame-du-Cap en arrivant à Sudbury.

Le défilé entrera à Sudbury par le chemin de Garson, passera par New Sudbury et la rue Notre-Dame jusqu'au Collège. Les autos seront stationnés sur le terrain du Collège et la procession se mettra en marche aussitôt, vers trois heures. Tout le monde devrait être rendue sur le terrain de la Grotte à 4 heures. La cérémonie de l'après-midi durera jusque vers cinq heures et demie. Nos amis de l'extérieur de la ville qui veulent rester pour la cérémonie du soir, pourront souper à la Salle Ste-Anne.

— Suite à la page 2 —



Mme. Arthur Rousseau

Mme Arthur Rousseau est l'invitée conferencière à la Société Historique, mercredi le 8 octobre à 8 heures à l'auditorium du Collège du Sacré-Coeur. Invitation à tous les membres présents ou futurs de venir écouter cette conferencière remarquable.

(voir article page 4 "Jeunesses Musicales Présentent")

Journées d'études Coopératives

IMPORTANTES JOURNEES D'ETUDE DU CONSEIL REGIONAL NIPISSING-SUDBURY

par Art. Pharand sec. C.R.O.N.S.

* * *

Samedi et dimanche, les 27 et 28 septembre, le C.R.O.N.S. réunissait un nombre imposant de délégués des différentes caisses populaires de la région.

Ces journées d'études sociales se tenaient au chalet 505, Lavigne Ontario.

Les délégués présents étaient:

Caisse Populaire St Jean de Brébeuf, Sudbury —

MM. Henri Perrier, Damasse Ethier, Arthur Pharand, Aurèle Ricard, Gabriel Landry, Alphonse Kingsley, Donatien Pelland, et Rhéal Pelland.

Verner Ont. —

J. M. Poitras, Hormidas Poirier, Ernest Beaudry, Henri Poitras, Odilon Commeau, Valmore Cazabon.

Noëlville: —

Oscar Piette, Isidore Beaulieu.

River Valley; —

J. A. Landry, Léonard Giroux, Joseph Dupras, Léo Boileau, Aurèle Dupras.

Lavigne: —

L. Daoust, Raymond Arbour, Albert Arbour.

Sturgeon Falls: —

Aurèle Leblanc, Mme Pat Bradley, Mme L. Ducharme, M. L. Ducharme.

Field. Ont.: —

Arsidas Serré, Joseph Berthelot.

Corbeil: —

Mme G. Rochon, M. Hector Dupuis.

North Bay et St-Charles n'étaient pas représentés.

La première scéance d'étude débute à 4.00 p.m. samedi et est sous la présidence de M. J. Marius Poitras du C.R.O.N.S.

M. Joseph Berthelot récite la prière.

Le président souhaite ensuite la bienvenue et demande que tous les délégués se lèvent pour se présenter. Ceci fait, il laisse la parole au vice-président de la Caisse régionale M. Joseph Berthelot. Celui-ci souhaite au nom des directeurs de la C. R. un mot de bienvenue a tous. Il évoque les nombreux bienfaits déjà accomplis depuis la fondation du Conseil Régional d'Orientation N. et S. et de l'union des Caisses Populaires par la Caisse Régionale.

Le président invite ensuite l'organisateur du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire (C.O.O.P.) à adresser la parole.

M. Ernest Denis organisateur provincial élabore en quelques mots le travail accompli dans les quatre régions. Il y a 12 années passées dit-il, nous n'aurions jamais pensé que le mouvement coopératif aurait développé autant de chefs et autant d'institutions, telles que les nombreuses Caisses Populaires magasins coopératifs. Le mouvement coopératifs est appelé au succès et à un succès continuel. Il donne les statistiques des régions Nipissing-Sudbury, Cochrane et Temiskaming, Sud, de l'Ontario et l'Est de l'Ontario.

Ici je cite les paroles de M. Denis.

"Nous voulons voir ce qu'on était au début de l'année. Nous voulons connaitre ce qu'on est aujourd'hui et enfin savoir ce qu'on sera demain. Ce qu'on apprendra dans ces journées d'études, il nous faudra en être tous, les porte-paroles dans chacune de nos paroisses". M. Denis continue disant; "Durant ces études il nous faut à chacun faire un examen de conscience sur le travail et le bien que nous avons fait. Il faut faire plus que d'assister aux réunions, il faut répandre la charité, la bonne parole".

L'organisateur provincial insiste et fait réaliser à son auditoire qu'il faut trouver plus de chefs convaincus, des travailleurs, afin de remonter le capital humain car ce sont les hommes qui comptent pour bâtir un mouvement coopératif,

En terminant son discours, il nous montre qu'un bon coopérateur peut mener ses affaires sans avoir recourt à des avocats mais bien à des hommes qui ont le sens social de la coopération. Avec ces qualités de chefs, nous laisserons en arrière, pour nos enfants, des organisations solides.

Le président, M. Poitras remercie l'orateur et invite l'organisateur régional M. J. Omer Legault de bien vouloir expliquer les tableaux concernant nos institutions.

Il faut mentionner ici, que les murs de la salle étaient couverts de graphiques donnant la situation de chacune des caisses. Les statis-

— suite à la page 6 —

NOTES INTERNATIONALES

Deux personnages de premier plan: M. Louis Saint-Laurent, premier ministre, et Son Evecellence Mgr Antoniutti délégué apostolique au Canada, ont abordé tout récemment le difficile problème de notre participation au relèvement du niveau de vie des peuples de l'univers. D'après la Presse Canadienne, M. Saint-Laurent aurait déclaré à Vancouver le 3 septembre: "Nous ne pouvons nous isoler du reste du monde. Et bien que notre population ne soit que de 14,000,000 d'âmes, nous pouvons aider les peuples des autres pays à s'aider eux-mêmes".

D'après la British United Press, le premier ministre aurait dit, au cours de la même allocution: "Nous devons comprendre que, dans une certaine mesure, nous sommes le soutien de nos frères. Nous devons savoir que chaque fois que nous répétons la prière du Seigneur, dans laqelle nous demandons le pain quotidien, ce n'est pas seulement le pain quotidien des Canadiens que nous devons avoir à l'esprit, mais aussi le pain quotidien des peuples affamés sur la surface du globe".

Une charité large comme le monde

Ces deux textes ne se contredisent pas. Ils s'inpirent du même principe de charité qui doit inspirer notre politique internationale et notre attitude envers les pays étrangers, tout particulièrement envers les pays les plus démunis et les plus pauvres. Certes, le Canada peut aider les autres peuples à s'aider eux-mêmes. Et, en cela, notre attitude doit ressembler à celle des Etats-Unis. Notre politique doit même faire preuve de plus désintéressement que le programme d'entr'aide préconisé et poursuivi par Washington. Nous devons aider les autres peuples: donc, pas seulement, pas même surtout l'Angleterre. Tous les autres peuples, à commencer par les plus affamés.

Il y a longtemps que nous préconisons une politique de générosité, de libéralité envers les nations pauvres et sous-alimentées. Politique saine, politique sage, politique prévoyante. Politique profitable aussi, car elle serait de nature à nous faire des amis solides et fidèles, des amis qui auraient la preuve que nous pouvons les aider les autres attendre quoi que ce soit en retour. Notre politique d'aide aux étrangers a été jusqu'ici, et elle est encore à un degré fort déplaisant imprégné de radicisme. Nous n'en avons que pour les Britanniques. Ce n'est pas une injustice en soi, parce que nous pouvons fort bien donner à qui nous voulons. Mais c'est la preuve que bien des Canadiens laissent parler la voix du sang plus haut que la voix d'une authentique et généreuse charité.

L'Immigration

A Saint-Boniface, le 28 août, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, a traité en somme le même problème, mais sous l'angle plus particulier de l'immigration. Il a eu des paroles qu'il importe de souligner. Il a déclaré (et nous nous en remettons, encore une fois, à un texte de la Presse Canadienne, texte qui fait le tour de nos journaux) que les gens des pays surpeuplés doivent pouvoir immigrer facilement dans les pays qui manquent de travailleurs "si on veut que le monde cesse d'engendre le chômage, les luttes intestines et les guerres, et connaisse enfin une ère de stabilité, de paix et d'harmonie entre les nations.

"Ce programme exige une politique audacieuse, non seulement pour réformer les structures économiques, mais pour mieux comprendre et évaluer les droits et les limites de l'Etat à permettre ou à restreindre le mouvement d'immigrants vers des régions moins peuplées et plus riches".

Autres déclarations

Son Excellence Mgr Antoniutti a fait quelques autres déclarations sur le même thème. Il a affirmé que les êtres humains ont le droit fondamental de voyager librement et d'avoir accès aux ressources naturelles. Il a dit: "La société doit trouver des moyens de permettre l'exercice de se droit". Et il a ajouté que la misère actuelle de plusieurs peuples du monde constitue "une terrible condamnation de notre façon de pratiquer la justice sociale et une négation effarante de la fraternité humaine".

Et voici un mot qui doit nous faire réfléchir: "Si on érige des barrières entre les nations bien nourries et les nations sous-alimentées, on érige en même temps des barrières entre les zones de danger politique et les zones de sécurité politique". Il va sans dire que ces dernières ne jourront pas longtemps de leur sécurité. Toute l'histoire démontre que les nations riches font l'envie des nations pauvres et, un jour ou l'autre, en deviennent la proie.

Après le deuxième conflit mondial, le Canada a pratique une politique d'immigration qui a permis à des dizaines et des dizaines de milliers de réfugiés et de personnes déplacées de trouver un refuge et un endroit où ils ont pu recommencer leur vie. Mais, depuis un an, on a surtout insisté (on le faisait auparavant, sans aucun doute, mais d'une façon moins ouverte) sur l'immigration britannique. Encore là, c'est du racisme, la forme la plus basse et la plus dangereuse du nationalisme exacerbé.

Il est temps, grandement temps que le Canada s'éveille à ses responsabilités internationales et à ses devoirs humains.

L. R.

Pour connaître la Russie

Un jésuite russe, le Père Andrei Ouroussof, est actuellement en séjour au Canada, à la Maison Bellarmin, Montréal. Descendant d'une des plus vieilles familles de Russie, fils du prince Alexandre Ouroussof, il perdit tout jeune ses parents pendant la révolution bolchévique et réussit à s'échapper à Paris. Devenu jésuite, il a voyagé dans un grand nombre de pays, donnant des conférences dans les Universités, collèges, clubs, sur des sujets russes. Il réside actuellement à l'Université de Fordham où, en plus de son enseignement, il s'occupe d'un Institut et d'un Centre russes qu'il a fondés. D'ici à la fin d'octobre, le Père Ouroussof donnera volontiers des conférences. Outre l'occasion qu'elles lui offrent de faire connaître la Russie sous son vrai jour, c'est un moyen, le seul qu'il ait, de recueillir quelques fonds qui lui aident à maintenir ses oevres. On peut s'adresser au Père Ouroussof au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 ouest, rue Jarry, Montréal.

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Un chien-pêcheur, c'est plutôt rare. On voit ici "Bullet" surveillant un saumon pendant la construction d'un barrage en Orégon. Sur la deuxième photo, "Bullet" tente de sortir le saumon de l'eau.

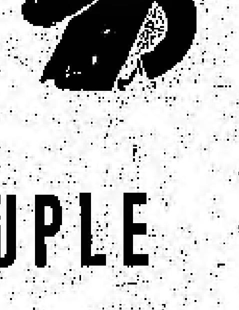
Invitations
Faire - Parts
Billets de tirage

Vous avez besoin d'un travail d'imprimerie?

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

NOS BAS PRIX VOUS SURPRENDRONT!

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...



L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 13 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5455
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 6-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 6-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 6-6312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

CHRONIQUE FEDERALE -

par la B.U.P.

— o —

Le ministre fédéral du commerce, le très hon. C. D. Howe, vient de révéler la conclusion d'un important contrat avec le Royaume-Uni. Il a annoncé que l'Angleterre achètera 115 millions de boisseaux de blé canadien au cours de l'année en vertu del 'accord international sur le blé.

L'entente a été convenue entre la commission canadienne du blé et le ministère anglais des vivres. Les achats de blé anglais seront un peu inférieurs cependant à ceux de l'an dernier alors qu'ils ont atteint 124 millions de boisseaux.

Le gouvernement fédéral a aussi annoncé une importante décision dans le domaine des vivres. Cette nouvelle plaira sans doute aux ménagères canadiennes mais elles n'aura pas le même effet auprès des éleveurs de bestiaux.

Le ministre de l'agriculture, le très hon. C. G. Gardiner, a annoncé que les prix minimums de soutien du boeuf et du porc seront baissés. Le ministre a expliqué que le gouvernement cherchait en même temps à concilier les intérêts des consommateurs et des producteurs.

Le cas du boeuf et du porc présente un problème particulièrement difficile, étant donné qu'il s'agit de parer à une situation exceptionnelle: celle qui a été créée par la fermeture du marché des Etats-Unis à ces produits à cause de l'épizotie de fièvre aphteuse. Pour mieux juger les effets de cette loi sur le soutien des prix, il faut les observer sur une plus longue période.

Cette loi existe depuis six ans. Elle vise un double but. C'est d'abord une mesure de sécurité sociale, à l'intention des agriculteurs. A ce point de vue, c'est en sorte pour les cultivateurs ce qu'est l'assurance-chômage pour les travailleurs industriels. Les agriculteurs ne sont pas exposés au chômage, mais ce qui est plus grave, ils courent le risque que leur travail ne leur porte pas suffisamment si leurs produits ne se vendent pas. Comme l'assurance-chômage permet au travailleur urbain de compter sur un revenu minimum lorsque le chômage le prive de son salaire, de même le soutien des prix assure au cultivateur un minimum lorsque la mévente de ses produits le prive de son revenu normal.

Au point de vue économique, le soutien des prix agricoles a pour but de régulariser l'écoulement des produits de la ferme sur les marchés afin de stabiliser les prix pour les consommateurs comme pour les producteurs. Elle vise à rendre les variations saisonnières trop brusques, à empêcher les prix de devenir trop bas en période de rareté.

Les restrictions avaient pour but d'empêcher l'accumulation et la montée des prix et d'assurer la priorité aux entreprises de défense.

En ces derniers mois, la situation mondiale s'est améliorée pour ce qui est des approvisionnements de certains métaux, ce qui a amené l'élimination des restrictions fédérales sur le plomb et le zinc.

M. A. R. Mosher, ancien président de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer, a demandé que des règles des prix protègent les hausses de salaires, obtenus par les syndicats ouvriers.

"Il est nécessaires que le gouvernement prenne des mesures pour empêcher qu'on nous enlève la valeur de chaque amélioration de nos salaires par suite d'une absence de règles convenables", a-t-il déclaré dans un discours prononcé devant le congrès triennal de la fraternité.

M. Mosher, président du Congrès canadien du travail a demandé que les syndicats, affiliés à la Fédération américaine du travail, s'unissent dans les négociations avec les chemins de fer.

"Nous devons coopérer de tout coeur avec les autres syndicats de l'industdie du transport en évitant toute apparence d'attaque et toute autre activité qui pourrait être considéré comme une pratique injuste par les autres syndicats avec lesquels nous négocions collectivement", a-t-il déclaré.

Le vieux chef ouvrier a également réclamé de la protection contre le chômage et des hausses dans les prestations d'assurence-chômage. Il a précisé que ces hausses sont nécessaires à cause de la modernisation de l'industrie du transport. L'assurance- santé, autre but à atteindre, est "la plus grande lacune de notre système de sécurité sociale", a-t-il affirmé.

Les camps de centration derrière le rideau de fer

La commission spéciale de l'ONU qui a entrepris une enquête sur le travail forcé dans les pays européens satellites de l'URSS a établi qu'il y a 45 camps de concentration en Roumanie contenant 250,000 prisonniers astreints au travail forcé. Selon la même commission, il y a 247 camps similaires en Tchécoslovaqui, 25 en Pologne; 30 en Bulgarie et 95 en Hongrie. (S.P.C.)

Le sud de l'Ontario a produit sa plus forte récolte de betterave à sucre de son histoire l'an dernier alors que les rafineries de Chatham et de Wallaceburg ont produit 104,082, 865 livres de sucre.

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario — Tél.: 5-6242
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Une occasion unique comme celle-ci commande certainement plusieurs bonnes photos. Assurez-vous un succès en en prenant plusieurs.

Assurez-vous une réussite

NOUS savons tous, qu'en général, l'assurance est une très bonne chose. Et, plus spécifiquement, dans le domaine de la photographie, l'assurance est très importante — surtout lorsque se présente une situation photographique qui ne se répètera pas.

Vous pouvez vous assurer d'obtenir une photo satisfaisante qui vous aidera à vous remémorer cette occasion spéciale, cet endroit, cette personne ou cet événement que vous tenez à ne pas oublier, en prenant plus d'une photo. Vous aurez peut-être ainsi une série complète de bonnes photos, ce qui sera épatant; mais, au moins, vous aurez l'assurance d'en avoir une qui soit satisfaisante.

Cela vaut bien le temps et le film pour éviter le désappointement! Or, vous êtes certainement un photographe extraordinaire si vous n'avez jamais eu de déception en photographie. Lorsque votre sujet est très important, photographiez-le plus d'une fois. Essayez un angle, puis un autre. Si vous êtes dans le doute au sujet de la vitesse ou du temps de pose, ne craignez pas de faire quelques expériences avec le réglage de votre appareil.

Inspirez-vous des photographes professionnels. N'allez pas croire cette légende que "prendre plusieurs photos d'un même sujet est l'indice de l'incertitude d'un amateur". Les professionnels se passent rarement du genre d'assurance dont je vous parle. Ils ont appris, il y a longtemps, qu'il est préférable de prendre un peu plus de film et de temps pour être assuré que le client soit satisfait. Si vous payiez pour avoir une photo, vous vous attendriez à cette assurance. Donc, quand vous êtes le photographe et le client, pourquoi vous satisfaire de moins? Assurez-vous ces instantanés spéciaux! Prenez-en plus d'un!

434F —Jacques Lumière

La Petite Europe

par

Michel QUEGEVE,

Si avant la guerre on était relativement fixé sur le contenu du mot Europe, il n'en va plus ainsi aujourd'hui car il y a plusieurs Europes. Tout d'abord il y a l'Europe dite orientale qui groupe les pays de l'Est qui sont devenus des satellites du système moscovite. Ensuite vient l'Europe occidentale qui peut être définie comme celle ayant échappé au contrôle soviétique. Mais dans cette Europe occidentale les divisions ne manquent pas. La Scandinavie, de par son système politique et sa philosophie sociale, se rattache indiscutablement aux autres pays qui constituent l'Europe occidentale. Mais là, se limitent ses liens avec cette Europe.

En effet, les pays scandinaves n'ont pas été en mesure d'aboutir à des vues communes sur leur politique extérieure. La Norvège et le Danemark ont adhéré au Pacte Atlantique, tandis que la Suède, leader du groupe scandinavie, y a renoncé pour la simple raison que sa participation à l'OTAN aurait mis en cause sa politique de neutralité. Le caractère complexe de la politique scandinave se fait sentir ainsi que nous le verrons plus loin, sur l'étendue de la participation de ces pays à la création d'une Europe unie. Il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur le cas du Royaume-Uni: il ne fait pas partie de l'Europe au même titre que l'Italie et la France, par exemple. Le Royaume-Uni, c'est avant tout le Commonwealth britannique, l'allié de Washington. L'Espagne est dans une situation particulière. Si on envisage la défense de l'Europe occidentale, il ne fait aucun doute qu'elle doit entrer en ligne de compte dans les divers plans de politique de défense de l'Occident.

Malgré la nature assez vague des rapports qui existent entre les Etats-Unis et l'Espagne, Washington l'a compris et c'est pourquoi la participation éventuelle de l'Espagne à l'OTAN est posée et devra être résolue un jour. L'Allemagne est divisée entre les deux Europes, tandis que la Suisse maintient sa politique traditionnelle de neutralité. Comment dans ces conditions procéder à une véritable unification de l'Europe? Pour y réussir, il fallait reconnaitre qu'il existe avant tout une "petite Europe", celle des Six, c'est-à-dire celle de la Communauté de défense et celle de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. L'Europe du Conseil de l'Europe existe beaucoup plus sur le papier que dans la réalité, comme nous le verrons plus loin.

L'avenir du Conseil de l'Europe

Le désir de créer une Europe unie n'est pas suffisant pour réussir. L'expérience du Conseil de l'Europe est là pour le démontrer. Une Europe unie, cela signifie une Europe dans laquelle une autorité supranationale prend des décisions obligatoires dans tous les domaines. Or, les quelques remarques qui précèdent concernant la structure de l'Europe dite occidentale suffisent pour nous convaincre qu'il est impossible à l'heure actuelle d'aboutir à une Fédération européenne, dotée d'une autorité supranationale, qui engloberait tous les pays de ce côté-ci du rideau de fer. A l'exception de l'Espagne et de la Suisse, tous ces pays ont adhéré au Conseil de l'Europe. Celui-ci est principalement composé d'un Conseil des ministre et d'une Assemblée consultative. Mais les pouvoirs de ce parlement consultatif sont des plus restreints: ses décisions relèvent de l'examen du Conseil des Ministres, lequel d'ailleurs ne disposent que de pouvoirs très limités.

Pour les questions importantes, la règle de l'unanimité implique qu'il est pratiquement impossible de faire progresser l'idée d'une Fédération européenne. Les seuls résultats positifs du Conseil de l'Europe sont ceux qui ont été obtenus dans le domaine technique, notamment celui de l'uniformisation de la sécurité sociale. Par contre il y a lieu de reconnaitre que la création du Conseil de l'Europe a été utile. Tout d'abord, il a facilité l'échange d'idées sur une éventuelle Fédération européenne ce qui a encouragé les promoteurs de l'idée européenne à persévérer. Ensuite, le Conseil de l'Europe a montré indirectement comment il ne fallait pas procéder pour que l'Europe démarre réellement.

L'Europe des Six

PENDANT que le Conseil de l'Europe piétinait, la véritable Europe prenait corps sur le plan de la défense commune et dans le domaine de l'industrie sidérurgique. L'Europe, on vient de s'en rendre compte, c'est avant tout la France, la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Allemagne occidentale. C'est l'Europe des Six ou la Petite Europe. Une Fédération européenne, dotée d'une autorité supranationale, est possible à l'échelon de la Petite Europe. La mise en marche de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en fournit la preuve concrète. Le Royaume-Uni qui s'était montré sceptique à l'égard du Plan Schuman a décidé de s'y associer, de même que les Etats-Unis. Toutefois, dans l'idée des promoteurs du Plan Schuman, la création d'un marché commun pour les industries du charbon et de l'acier des Six n'était que le prélude d'un mouvement plus vaste et plus profond: la création d'une autorité politique européenne. Celle-ci verra le jour en 1953, à la suite d'une décision du Conseil des ministres des Six réunis en qualité de ministres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

L'autorité politique européenne

En effet, le Conseil des ministres du Plan Schuman a décidé, conformément à une proposition franco-italienne, de cahrger l'assemblée de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (laquelle est composé de députés des six parlements intéressés) d'élaborer avant le 10 mars 1953

— suite à la page 12 —

ENQUETE SUR LE MINE - MILL A SUDBURY

Comment on coule les hommes encombrants dans le Mine-Mill

Quelques-uns se plaindront encore de nos visées anti-syndicales, nous traiteront de vendus, de scabs, etc. mais cela ne nous empêche pas de continuer en nous tenant toujours dans l'objectivité!

Les Robinson, les Travis, respectivement vice-président et secrétaire du Mine-Mill International ne se sont jamais cachés de leur affiliation communiste. Si bien que lors de la mise en vigueur de la Loi Taft-Hartley aux Etats-Unis, Robinson déchira avec mauvaise humeur sa carte de parti, pour conserver son poste au Mine-Mill, mais resta tout de même communiste. Après tout, l'idéologie communiste ne tient pas uniquement au petit carré de carton!

La haute direction du Mine-Mill international étant d'allégeance communiste, il est naturel que le parti essaya (avec succès) de noyauter tous les locaux, même les canadiens. Là où la paix syndicale avait régné, allait commencer une suite de batailles intra-syndicales, ou les camarades (?) ou si vous aimez mieux les frères, se diront des gros mots et se joueront de vilains tours électoraux.

Il s'agissait de jeter par-dessus bord les anti-communistes. Oh certes, on allait conserver les formes, prendre les ménagements qui s'imposaient! "Au début, les socialistes pouvaient servir, mais dorénavant, il nous faudra des durs" se sont dits les grands chefs.

Jimmy Kidd fut l'une des premières victimes de la nouvelle coalition. Il devint impopulaire du jour au lendemain et son adversaire Nels Thibeault, militant agressif allait lui damer le pion. Remarquez bien que tout se passa d'une manière démocratique, comme il convient en semblable circonstance!

Mais il fallut aussi couler un homme d'une envergure plus considérable: M. Robert Carlin. Ses "Amis" reconnurent son point faible: la politique. Le parti C.C.F. à la chasse au candidat heureux, se prêta au jeu. Tout alla bien au début mais vint l'échec — et le Mine-Mill, comme plusieurs autres organisations d'ailleurs, — ne se souvint plus des nombreux services de l'organisateur et laissa tomber M. Robert Carlin. On se demande même, si le "brain-trust" du Mine-Mill n'a pas manigancé de longue date, cette mise-à-pied de l'ancien représentant international du district no 8.

Le Mine-Mill international possédait maintenant une équipe de serviteurs fidèles.

Pierre LALIBERTE

La semaine prochaine: On change le fusil d'épaule!

Lasalle THEATRE
KING ST AT NOTRE DAME

MERCREDI — JEUDI — 8 — 9 — OCTOBRE

LA VIE MERVEILLEUSE DE

"THERESE MARTIN"

La petite Sainte de Lisieux

Ste - Thérèse de l'Enfant - Jésus

Irène Coroy — Lucien Galas

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord - Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT . . .

Mme Arthur Rousseau, invitée conférencière de la Société Historique, mercredi le 8 octobre, à l'auditorium du collège du Sacré-Coeur. La soirée débutera à 8 hres p.m. Tous les anciens ou futurs membres sont priés d'y assister.

Madame Anais Allard Rousseau est née à Sainte-Monique de Nicolet le 31 octobre 1904. Elle fit ses études à la Maison-Mère des Soeurs Sainte Croix, à Saint-Laurent, Montréal, et à l'Université de Montréal où elle se spécialisa en philosophie, en pédagogie et en botanique. En musique, après l'obtention de son lauréat à l'école supérieure des Soeurs de Ste Croix, vec le grand organiste canadien elle étudia l'orgue et l'harmonie a Raoul Paquet.

Professeur à l'Académie St-Alfred, elle fut en même temps directrice des manifestations artistiques de l'école et titulaire des orgues de l'église Saint-Laurent.

Après son mariage en 1926, elle vient habiter Trois-Rivières où elle prit une part active aux affaires de son mari. Tous les deux aiment la musique, la littérature, la peinture; la famille possède une bibliothèque remarquable, une discothèque non moins choisie, un appareil de projection sonore et quelques tableaux de peintures canadiennes les plus réputés. M. et Mme Rousseau ont sept enfants, cinq garçons, deux filles et deux petits enfants.

Dans le commerce: Madame Rousseau dirige trois magasins de Rousseau et Frère à Trois-Rivières fleurs situés dans les édifices de res, à Shawinigan Falls et à Grand' Mère. Elle connait à fond le métier de fleuriste dont elle fut la pionnière dans la Mauricie. Elle est membre actif de Florist Telegraph Delivery Association, de l'Union des Fleuristes du Canada et de Allied Florist and Growers of Canada. Elle est aussi membre de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

Dans le domaine social: Madame Rousseau est présidente diocésaine des cercles anti-alcooliques Sainte Jeanne d'Arc, elle a donné de nombreuses conférences et a écrit une quantité d'articles sur le problème alcoolique et les solutions à y apporter. Propagandiste des Retraites fermées, membre du cercle Marie Le Neuf des Filles d'Isabelle, membre fondateur du comité protecteur des Guides catholiques, membre de l'école des parents du Québec, vice-présidente du Comité des Dames de Charité de l'Hôpital

— Suite à la page 5 —

CHEVROLET GM

M. ERNEST REGIMBAL

agent pour

Davison's Garage

103 Elm O. Tél.: 7-7566

— ★ —

M. Régimbal est au service des clients canadiens-français

Invitation cordiale à tous de demander pour lui

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Sturgeon Falls:

Des sources bien informées m'apprennent que les bureaux de la caisse Populaire sont déménagés. Ils seront dorénavant situés dans une maison privée non loin du magasin Clément. Nul doute que cette jeune caisse veut donner le service à ses membres. M. Aurèle Leblanc est le gérant.

Lavigne Ont.

Les directeurs de la coopérative ont approuvé l'élection de l'enseigne CO-OP sur le façade de leur coopérative. Impossible de faire erreur à présent, que tout le monde s'y rendre pourle meilleur service.

La paroisse de Lavigne devient de plus en plus importante, car ici et là, on parle que les directeurs du Conseil Régional, ont les yeux tournés vers Lavigne pour réunir les coopérateurs en journée d'étude. Est-ce vrai? Nous le verrons.

C.R.O.N.S.

Nos voyageurs, Legault, Denis, Poitras, Beaudry et Ferland sont de retour du Congrès Canadien de la Coopération à Montréal.

Qu'ont-ils fait de bon par là? Ca tout l'air que le mouvement fait du progrès dans le Québec.

On rapporte que la revue "Ensemble" deviendra "La revue Nationale des coopérateurs. C'est certainement un succès pour le Conseil Canadien de la Coopération dont le Conseil Ontarien d'Orientation Populaire est affilié.

M. Ernest Denis organisateur du quelques semaines dans la région. C.O.O.P. domicilié à Ottawa passe Il vient sans doute apprendre la vraie coopération. Les coopérateurs lui souhaitent une cordiale bienvenue.

Noëlville Ont.

Les travaux à la coopérative agricole de Noëlville avancent lentement mais sûrement. Ils sont à la deuxième couche de peinture.

On est chanceux à Noëlville. Suivons leur exemple réparons nous aussi.

Sudbury:

A M. et Mme Lucien Proulx de la rue King, une addition à leur famille. Un gros garçon. Un autre membre de la caisse. Félicitations.

— Ici et Là —

La commission de crédit de la caisse XC. n'aura plus à refuser des prêts à S. et J. car ils n'y seront plus en décembre.

Une bombe atomique est sensée faire explosion sous peu dans toute la région. On semble vouloir dire à tous les ouvriers et cultivateurs de se préparer a augmenter leurs parts sociales à leur Caisse. On se servirait de la bombe atomique comme agent protecteur de nos épargnes. L'avenir nous le dira.

Moi je dis que la caisse populaire est un réservoir d'épargnes pour les moins fortuné et nous devrions y aller sans crainte.

Ne remetions jamais à demain, ce qu'on peut faire aujourd'hui. Demain il sera trop tard.

Un sou épargné en vaut cent dépensés.

Ne soyons pas des Séraphins, c'est une vie triste. Mais soyons des épargnants.

LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA PRESENTENT:

— suite de la page 4

Saint-Joseph de Trois-Rivières. Madame Rousseau donne à chaque année, depuis dix ans, des cours au S. P. A. service de préparation à l'avenir) et au S. P. M. (service de préparation au mariage). Madame Rousseau est directrice du Comité des "Visites Interprovinciales" qui, par ses échanges d'étudiants des différentes provinces du Canada, contribuent à une meilleure compréhension entre les Canadiens parlant différentes langues.

Lorsque monsieur Rousseau fut élu maire de Trois-Rivières en 1941, madame Rousseau fit sa large part dans l'organisation des oeuvres sociales. Durant toute la guerre, elle s'efforça de venir en aide aux soldats, organisant des concerts à Québec et à Trois-Rivières; les recettes servaient à envoyer des douceurs aux combattants. Elle organisa un service de correspondance avec les militaires en service outre-mer et écrivit ellemême quatre lettres par année à chacun des 900 trifluviens en service actif. Elle visita les familles, organisa la cueillette de livres et de chauds vêtements pour l'équipage du balayeur de mines H. M. C. S. Trois-Rivières, dont elle était la marraine. Après la guerre, elle ouvrit toute grande sa maison aux groupes de jeunes venus d'Europe. C'est ainsi que la troupe des "Aiglons" de Paris, "La Faluche", chorale de l'Université catholique de Paris, les Petits Chanteurs de la Côte d'Azur, les Petits Chanteurs à la Croix de bois, de Paris; des groupes de scouts firent des te. C'est à cette magnifique villa stages à la villa Sainte-Marguerite qu'eut lieu une réunion des délégués de la Jeunesse Ouvrière Internationale, présidée par leur fondateur, le Chanoine Cardjin. C'est aussi à la villa de M. et Mme Rousseau qu'eut lieu le premier congrès des Jeunesses Musicales du Canada.

Dans le domaine artistique: Madame Rousseau fonda à Trois-Rivières une société musicale "Les Rendez-Vous Artistiques", dont elle fut la première présidente; elle est présentement la vice-présidente de cette société qui donne à chaque année une très belle série de concerts. Elle fonda en même temps une société analogue pour les jeunes, c'est cette société qui devait devenir le centre des Jeunesses Musicales à Trois-Rivières et dont madame Rousseau est la présidente. A chaque année, elle donne une série de cours de musicologie dans les écoles normales et supérieures de la ville et des environs. Madame Rousseau participa à la fondation de l'école de ballet. Au Théâtre, elle est membre du comité d'honneur des Compagnons de Saint-Laurent, de Montréal, et des Compagnons de Notre-Dame, des Trois-Rivières. Madame Rousseau organisa pour les jeunes des expositions de peintures où un guide donnait des commentaires.

En 1948, elle fonda avec Gilles Lefebvre, de Montréal, l'abbé Lemieux, de St-Hyacinthe et madame R. Boisvert, de Sherbrooke, les Jeunesses Musicales du Canada, affiliées à la Fédération internationale des Jeunesses Musicales et en est actuellement la vice-présidente nationale.

Dans le domaine littéraire et scientifique, Madame Rousseau est membre de la Société Généalogique Canadienne-Française et auteur de deux volumes de recherches généalogiques et historiques. Elle publia en outre une étude sur les boissons domestiques et les jus de fruits et prépare actuellement un volume de technique pour les jeunes fleuristes.

Dans le domaine sportif: Madame Rousseau est membre du "Curling Club" mais elle n'assiste qu'à l'ouverture et à la fermeture de la saison; cependant, elle aime la natation, l'équitation, la vie au grand air a pour elle beaucoup d'attraits ainsi que les voyages. Madame Rousseau conduit elle-même sa voiture et a visité le Canada en entier ainsi qu'une partie de la république voisine.

Titres: Vice-présidente nationale des Jeunesses Musicales du Canada; et de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales.

Présidente du centre J.M.C. des Trois-Rivières;

Vice-présidente et fondatrice des "Rendez-Vous Artistiques" (Trois-Rivières);

Membres honoraire des "Amis de l'Art" de Montréal;

Membres des Festivals de Montréal;

Membre d'honneur des Compagnons de St-Laurent (Montréal;)

Membre de la Société généalogique Canadienne-Française (Montréal;)

Directrice de Comité des "Visites Interprovinciales" (Toronto);

Présidente diocésaine des Cercles anti-alcooliques Ste-Jeanne d'Arc (diocèse de Trois-Rivières);

Membre de la Chambre de Commerce (Trois-Rivières);

Membre de "Florist Telegraph Delivery Association" (Detroit);

Membre de l'Union des Fleuristes du Canada (Toronto);

Membre du Cercle Marie Le Neuf des Filles d'Isabelle (Trois-Rivières);

Membre fondateur du Comité protecteur des Guides catholiques (Trois-Rivières).

Le lanceur droitier des "Philly" montre à Willie Jones à gauche, le nombre de victoires qu'il a à son crédit après qu'il eût défait les Pirates de Pittsburg pour devenir le premier lanceur dans la ligue nationale à gagner 20 parties. C'est Jones qui a tapé un circuit de 3 points pour boucler l'affaire.

LA RUSSIE ET LA CHINE SE TIENNENT

De plus ne plus on connait la solidarité de la chine et de la Russie. On voit ici les principaux personnages russes et chinois qui ont été les artisans d'une récente entente entre les 2 pays. Ils sont à passer en revue une garde d'honneur à Moscou. De gauche à droite première rangée: le ministre des Affaires Etrangères des Soviets: ANDREI VISKINSKY; le vice-président A. J. Mikoyan; le ministre de la Défense, le maréchal NIKOLAI BULGANIN; le vice-président VYACHESLAV MOLATOV; le premier ministre chinois CHOU EN-LAI, chef de la délégation; SHIH CHIEN et CHANZ WEN TIEN, membres du groupe chinois.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Le sabotage de sa beauté

Nombre de femmes et de jeunes filles se soucient fort si leur visage est envahi de boutons, comédon (points noirs,) etc., mais ne s'inquiètent nullement si leur beauté naturelle est sabotée par son pire ennemi: l'insuffisance de sommeil.

Les petits bobos disparaîtraient vite si elles observaient l'hygiène élémentaire et par hygiène j'entends non seulement la propreté externe mais, surtout, la propreté interne. Et cette propreté s'obtient en prenant chaque matin au lever, une cuillerée à thé de sels de fruits dissous dans un verre d'eau. En observant ce simple conseil on nettoie les intestins des détritus de la digestion, cause principale des boutons et autres menus accidents qui sont vilains à voir, peut-être, mais d'une gravité toute passagère. En d'autres termes pour avoir un teint clair, c'est moins aux crèmes et lotions qu'il faut recourir qu'à l'hygiène interne.

Comme je le dis plus haut, le grand saboteur de la beauté féminine c'est l'insuffisance de sommeil. Evidemment, le temps n'est plus où les jeunes femmes se couchaient à l'heure des poules. La soirée offre tous les moyens de distractions pour cela... cinéma, théatres, concerts, clubs de nuit, etc., etc. Mais même si on se livre à des sorties récréatives de temps à autre, il importe, si l'on veut protéger sa beauté de dormir au moins sept heures par nuit, sans quoi gare aux poches sous les yeux, les rides au front et aux coins des yeux, l'expression tendue du visage, la nervosité générale. S'il vous arrive de veiller plus tard qu'à l'ordinaire, même si vous êtes fatiguée, prenez un bain chaud avant de vous mettre au lit, le lendemain, reprenez le temps perdu, en dormant une heure de plus que d'habitude. Il faut que toute femme soucieuse de sa belle apparence, dorme au moins sept heures par nuit et qu'elle fasse usage d'une crème de nuit vitaminée aux vitamines "F" avant de se mettre au lit, dont elle fait disparaître les moindres traces par ses ablutions du matin, d'abord à l'eau tiède puis à l'eau froide.

Ne vieillissez pas avant le temps voulez-vous vous conserver jeune, quelque soit votre âge réel? Observez les simples conseils que je vous donne ici.

Evidemment, ces conseils ne remédieront pas à votre état si vous souffrez d'obésité ou êtes plate comme une galette! Ces défauts peuvent également se corriger par l'observance de la diète qui s'applique à votre cas particulier. J'ai préparé à l'égard de celle-ci un feuillet qui traite de la graisse surabondante générale ou locale et un autre feuillet qui traite de la maigreur excessive et du manque de buste. Ces deux feuillets comportent l'échelle des mesures idéales... buste, cuisses, jambe, mollets, bas, poignets, etc... selon l'âge et la grandeur et le poids d'une personne. Il suffit de me faire la demande de celui de mes feuillets qui vous intéresse, accompagnée d'un timbre de 4c pour que je vous les adresse par retour du courrier. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal au au soin de ce journal que vous lisez. Mes feuillets, qui sont, en réalité des reproductions d'articles que j'ai écrits sur les divers sujets affectant votre beauté, ne sont pas des annonces ou des circulaires. Ils comportent que des conseils dictés par les études que j'ai faites à l'Université de beauté de Paris dont je suis diplômée et je me hâte d'ajouter que je ne tiens pas de "salon" de beauté ou de coiffure. Par conséquent je n'ai pas d'ours à vous vendre.

Soumettez-moi vos problèmes de beauté et je serai heureuse de vous suggérer ce qu'il faut faire pour remédier à votre état que vous me signalerez.

COUSINE BLANCHE

L'Eternel Féminin

LES BLOUSES CONNAISSENT un succès grandissant surtout avec la formule séparable qui a tant de vogue. Pour le jour nous suggérons une blouse lavable, très simple mais de coupe impeccable. Pour "après cinq heures" nous recommandons des blouses plus habillées — faisant le pont entre les blouses tailleurs et les blouses du soir très habillées. De préférence elles auront un joli noeud souple, ou un col montant et des manches de fantaisie. Il y en a d'adorables en shantung, les avez-vous vues?

QU'ELLES SOIENT DROITES OU "CLOCHE" LES JUPES connaissent cette saison toute notre faveur. Les tweeds innombrables et les tissus similaires sont recommandés pour les jupes droites, tandis que tous les tissus d'automne et d'hiver conviennent pour la jupe cloche. Les perscys de laine seront magnifiques pour jupes larges ou à plis.

LE JOUR, LES CHAPEAUX sont confortables et enserrent la tête; pour le soir ils adoptent la même forme mais ils resplendissent de mille feux. Les chapeaux coquetel, conservant toujours la même ligne que le jour, sont couverts de brillants, et de perles soit de la couleur du chapeau, ou de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Cet automne ne mettez pas de coté vos souliers de nuances claires. La mode, voulant que costumes, robes et manteaux soient de couleurs foncées, il faudra avoir recours aux souliers et sacs à main pour égayer l'ensemble. Par exemple, avec une robe en tweed noir et blanc, un sac à main et souliers rouges donneront un ensemble vraiment très chic.

LA SAISON DES MARINADES est toujours la bienvenue chez les bonnes cuisinières. J'ai trouvé une nouvelle recettes que j'appellerai "marinade au can" croyez-moi elle est tout simplement délicieuse. Laver, peler et couper cinq concombres par la moitié et dans le sens de la longueur et enlever les grains. Détacher les parois intérieurs et les grains d'un piment vert et d'un piment rouge doux. Peler trois gros oignons. Passer tous ces légumes au moulin à viande, employant un gros couteau. Ajouter ¼ de tasse de sel à mariner et laisser reposer durant 2 heures. Egoutter. Ajouter 5 tasses de tomates mûres pelées et coupées, 1½ tasse de vinaigre blanc, 1 tasse de sucre granulé, 1 c. à soupe de poudre cari, 1 c. à thé de grains de céleri, 1 c. à thé de grains de moutarde. Faire cuire jusqu'à ébulition en brassant bien jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Puis faire bouillir rapidement, sans couvrir, en brassant constamment jusqu'à consistance d'une sauce chili environ 35 minutes. Remplir des pots bien stérilisés et cacheter. Vous obtiendrez 8 pots de 9 onces.

LA SAUCISSE ET LA CHOUCROUTE sont des compagnons inséparables et un plat peu dispendieux. Assaisonner une boite de choucroute d'une ½ c. à thé de sauce Worcestershire et ¼ de c. à thé de graines de céleri. Ajoutez une tasse de catsup et placer dans un plat allant au four. Placer sur le dessus des petits pâtés faits de saucisses bien brunies et verser la graisse de saucisses. Faire cuire dans un four modéré (350oF) jusqu'à ce que les saucisses soient bien cuites (ceci dépendra de la grosseur dont vous aurez fait les pâtés).

Les PETITS ROULEAUX AU MIEL vous seront d'un grand secours en tout temps et ils sont délicieux. Pas de cuisson, ils sont faits en un tournemain. Prenez deux tasses de flacons de son, ¾ de tasse de dattes dénoyautées, ½ tasse de noix pacanes et les hacher au moulin à viande. A ce mélange ajouter 2 c. à soupe de miel, 1 c. à soupe de beurre et 2 c. à thé de jus de citron. Bien pétrir les ingrédients. Former le mélange en petits rouleaux gros comme le doigt et les passer dans le sucre à confiserie. Cette recette vous donnera 3 douzaines. Les enfants s'en régaleront soit au goûter à l'école et à la collation de quatre heures.

Courrier de Lysette

D.—J'ai quinze ans et je suis sérieuse pour mon âge. Je suis un cour commercial afin de gagner ma vie comme secrétaire dans un bureau. Un jeune homme de dix-huit ans me demande de correspondre avec lui. Il y a trois mois que je le connais, dois-je accepter? —UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Il vaut mieux poursuivre vos études sérieusement plutôt que vous laisser distraire par une correspondance qui ne peut pas vous être actuellement utile. Les correspondances, sans nécessité, entre jeunes filles et jeunes gens comportent certains dangers et il vaut mieux les éviter. Une jeune fille surtout est exposée à écrire des choses qui lui semblent sans importance, dans le moment même, et qui avec le temps changent de portée, advenant qu'elles tombent entre les mains de personnes mal disposées à son égard. Elles peuvent alors devenir une source de graves ennuis.

D.—Que signifient les noms: Pierrette, Gilles, Roland? - VERN.

R.—Fondatrice. — Protecteur. — Chef.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de seize ans d'une taille de 5 pieds et 4 pouces? — LISEUSE.

R.—Environ 120 livres.

D.—Seriez-vous assez aimable de me dire si l'on célèbre les noces de rubis après 60 ou 70 années de mariage? — FILLEUL.

R.—A 65 ans.

D.—Lorsque j'étais bien jeune, je fis la connaissance d'un jeune homme dont je fus dans la suite séparée par les circonstances. Puis, nous nous retrouvâmes deux ans après et nous primes l'habitude de sortir ensemble. Il me dit qu'il m'épouserait lorsque j'aurais atteint vingt et un ans. Moi aussi, je l'aimais. Mais depuis il ne vient plus me voir et sort tantôt avec l'une tantôt avec l'autre. Il arriva quelquefois qu'il me donna des rendez-vous auxquels il ne se rendit pas. Maintenant, j'ai seize ans et je sors avec un ami qui est très gentil et que j'aime bien. Croyez-vous que je devrais chercher à oublier mon ancien ami qui continue à sortir avec celle-ci ou celle-là, parle, siffle et fait des clins d'oeil aux unes et aux autres? M'aime-t-il véritablement et si je l'épousais est-ce que je pourrais être heureuse avec lui? — DECUE.

R.—Oui, il faut oublier votre ancien ami qui me semble volage et infidèle. Je ne vous parle pas de chercher à vous consoler car à votre âge il est naturel que les contrariétés — car c'en est une que vous subissez — ne durent guère. Soyez prudente et ne vous attachez pas trop facilement car ainsi vous irez, en vieillissant, de déceptions en déceptions et certaines d'entre elles pourraient être cruelles. Ménagez votre affection et épargnez-vous des chagrins.

LYSETTE

La mode Canadienne

CHRONIQUE DE FRANCE

Far la BUP

●

Pour la première fois, un photographe a été admis à fixer son objectif sur la commission de l'Académie française travaillant à la rédaction du fameux dictionnaire.

C'est un labeur discret et patient que celui de cette commission. Il faut en effet soixante ans pour mener à bien la réédition de ce dictionnaire si bien que chaque immortel ne peut guère espérer passer en revue de son vivant qu'une petite partie de l'alphabet. De là ce célèbre distique:

...Le Destin n'aurait fort obligé S'il m'avait dit: "Tu vivras jusqu'au G".

Un article de ses statuts prescrivait que l'Académie ferait un dictionnaire, une grammaire, une poétique, une rhétorique. Seul, le dictionnaire fut mis en train. Le plan en fut dressé en décembre 1637. "On propose de faire un choix de tous les auteurs morts qui ont écrit le plus purement, afin que chaque Académicien lise ceux qui lui échoient en partage et en extraie les mots et façons de parler qu'il croira français", à l'exclusion des termes techniques "qui n'entrent point dans le langage courant."

Deux ans plus tard, les Académiciens se mirent à l'oeuvre. Le grammairien Vaugelas fut chargé de préparer la définition de chaque mot. Comme on ne consacrait au dictionnaire qu'une séance par semaine, le travail n'avança guère. Il fut interrompu par la mort de Richelieu, le fondateur de l'Académie, puis par celle de Vaugelas; la première édition ne sortit qu'en 1694.

Depuis 1672, l'Académie avait été installée au palais de Louvre par Louis XIV: elle occupait les deux salles de rez-de-chaussée qui abritent aujourd'hui le musée de sculpture moderne. La salle la plus vaste était réservée aux séances publiques; l'autre aux travaux du dictionnaire.

Dans son discours de réception Bossuet parla avec enthousiasme de cet ouvrages: "Vous êtes, Messieurs, un conseil réglé et perpétuel dont le crédit, établi sur l'approbation publique, peut répri les bizarreries de l'usage et tempérer les déréglements de cet empire trop populaire. C'est le fruit que nous espérons bientôt recevoir de cet ouvrage admirable que vous méditez."

Fénélon en parla sur un ton plus modeste: "Le dictionnaire servira aux étrangers qui sont curieux de notre langue et qui lisent avec fruit les livres excellents en plusieurs genres qui ont été faits en France. D'ailleurs, les Français les plus polis peuvent avoir quelquefois besoin de recourir à ce dictionnaire par rapport à des termes sur lesquels ils doutent".

L'Académie s'était définie elle-même le "greffier de l'usage", mais en n'acceptant l'usage que sous bénéfice d'inventaire. Son rôle n'était pas de proscrire les locutions vicieuses; elle ne les condamnait que par son silence. C'est ce qu'exprime la préface de la première édition: "Tout le pouvoir que l'Académie s'est attribué ne va qu'à expliquer la signification des mots et à déclarer le bon et le mauvais usage, aussi bien que des phrases et des façons de parler de la langue".

Cette première édition ne ressemblait en rien aux dictionnaires qui nous sont aujourd'hui familiers. Elle classait sous les mots primitifs les vocables simples ou composés qui en dérivent suivant leur filiation philologique. Cet ordre abstrait fut jugé peu pratique; aussi la seconde édition, en 1718, lui substitua-t-elle l'ordre alphabétique courant.

Les éditions suivantes parurent en 1740 et en 1762. La cinquième de la Révolution qui supprima, par édition était en cours au moment le décret du 8 août 1793, "toutes les académies et sociétés littéraires patentées ou dotées par la nation". Ce décret avait été rendu sur un rapport de l'abbé Grégoire qui reprochait à l'Académie Française d'être "un instrument entre les mains du despotisme" et de "présenter tous les symptômes de la décrépitude". "Depuis plus d'un siècle et demi, ajoutait le fougeux conventionnel ,elle n'a pas encore produit un dictionnaire ni une grammaire philosophique de notre langue".

— Suite à la page 10 —

Réussira - t - il en Egypte ?

Achetez de nos annonceurs

Me ENDA BRIGGH, de Long Beach, Californie, tient dans ses bras un bébé de trois mois que sa mère Linda Kay Schon aurai vendu pour $400. La mère a été arrêtée et la police garde l'enfant.—

LE MARECHAL TITO MANGE UN CHIEN - CHAUD !

On voit ici le maréchal TITO de Yougoslavie, mangeant un "hot-dog" en compagnie du chef du protocole M. Petnicki, du vice-amiral John assidy, à l'arrière plan, et de M. George Allen, ambassadeur des Etats-Unis en Yougoslavie. Les Etats-Unis auraient demandé à Tito la permission d'établir des bases militaires dans son pays.—

L'honorable C.-D. HOWE, ministre canadien du Commerce, montre ici la décoration qu'il vient de recevoir à la suite d'un discours prononcé à un congrès d'ingénieur à Chicago. La médaille lui a été remise pour services publics par un ancien Bert Hoover.—

CANCAN COLLEGIAL

Vendredi dernier nous avions au collège notre concours athlétique inter-classe. Malgré la température peu favorable la semaine précédente nos athlètes amateurs étaient prêts. Le concours débuta après la messe.

Les athlètes étaient partagés en plusieurs divisions: super-sénior sénior, intermédiaire, junior et juvénile. Ainsi la même classe pouvait concourir dansd eux ou trois divisions. Il y avait un trophée pour division. La classe de philosophie 2 maj remporta le trophée du super-sénior avec 55 points; versification celle du sénior avec 41 points; méthode "B" celle de l'intermédiaire avec 47 points; élement "C" celle du junior avec 22 points, et enfin élement "B" celle du juvénile avec 21 points. C'est la classe de versification qui receuillit le plus grand total soit de 100 points. Elle reçut le trophée majeur.

Nos champions de la piste furent:

classe super-sénior

100 verges: 1er F. Beauparlant 12.1 s; 2ie G. Ménard, 440 verges: 1r C. D'Anjou; 2ie F. Beauparlant Relais: 1er Philosophie I 4m.5s.

Sénior

100 verges: 1er R. Morin 11.1s; 2ie Bradley 11.2s. 220 verges: 1er R. Morin 28.8s; 2ie Bourgeault 29s. 440 verges: 1er Mongeon 1m.8s.; 2ie H. Boissonnault 1m.9s. 880 verges: 1er B. Denommé 2m.47s.; 2ie Lapointe 2m.51s. mille: 1er R. Pitre 6 m.11s.; 2ie Barbeau, Relais: classe de versification.

Intermédiaire

100 verges 1er R. Denommée 12s.; 2ie L. Lapalme. 220 verges: 1er. L. Lapalme 28.8s.; 2ie A. Lehoux. 440 verges 1er. E. Demers 1m. 15s; 2ie Marasse 1m. 16s. 880 verges 1er R. Pitre 2m.51s.; 2ie E Démers 2m.55s.

Junior

100 verges 1er Chauvin 13s.; 2ie Routhier 13.1s. 220 verges 1er Gauthier 31s.; 2ie Chauvin 31.8s. Rélais 1er Syntaxe B 1m.45s.; 2ie méthode B.

Juvénile

75 verges 1er J. E. Miron, 11.1 s.; 2e R. Riopel. 220 verges 1er J. E. Miron, 36 s.: Guenette 36.3 s.

Voici nos premiers et deuxièmes dans les exercices de pelouse. Classe super-sénior:

Lancer du poids: 1er J. Bégin, 39 2e W. Lacasse 44.8

Lancer du disque: 1er F. Beauparlant, 96.11; 2e J. Bégin 89.3.

Lancer du javelot: 1er W. Lacasse, 105'.

Saut en longueur: 1er F. Beauparlant, 16.6 2e G. Ménard 16.4.

Saut en hauteur: 1er Y. Morissette, 5.1 2e C. D'Aujou, 4.7.

Saut à la perche: 1er R. Régimbal 7.

Pas-élan-saut: 1er. F. Beauparlant, 37.11, 2e R. Régimbal 31.3.

Classe Sénior:

Lancer du poids: 1er N. Bradley, 39.1, 2e Mongeon 38.9.

Lancer du disque: 1er N. Bradley, 98.3, 2e R. Valiquette, 93.6

Lancer du javelot: 1er N. Bradley, 117.9, 2e L. Chalifoux, 110.6

Saut en longueur: 1er J. Brun, 16.6, 2e Bourgeault, 13.10

Saut en hauteur: 1er B. Lynch, 5.2, 2e N. Bradley, 4.5

Saut à la perche: 1er N. Bradley, 10, 2e H. Boissonneault, 9.6

Pas-élan-saut: 1er J. Brun, 34. 2e R. Morin, 31.4

Classe intermédiaire:

Lancer du poids: 1er J. Gagnon, 36.10, 2e C. Lafond, 33.3

Lancer du disque: 1er C. Lafond, 83.2, 2e J. Gagnon, 83.1

Saut en longueur: 1er J. Vaillancourt, 15.1, 2e Gatien, 13.11

Saut en hauteur: R. Dénommé, 5.1, 2e R. Vigneault, 5.

Saut à la perche: 1er L. Trahans, 9.6, 2e G. Cyr, 7.3

Pas-élan-saut: 1er G. Séguin 31.5, 2e D. Boileau, 29.7

Classe junior:

Lancer du poids: 1er D. Gauthier, 34., 2e J. M. Anger, 30.

Saut en longueur: 1er R. Chauvin, 13.8, 2e R. Raymond, 12.10

Saut en hauteur: 1er Bouillon, 4.7, 2e L. Bourisier, 4.2

Lancer du disque: 1er M. Champagne 52.6, 2e G. Laurin, 45.7

Classe juvénile:

Lancer du poids: 1er René Leclerc, 24.5, 2e R. Kingsley, 21.6

Lancer du disque: 1er D. Guénette, 55.2, 2e Quesnel, 42.9

Lancer de la balle molle: 1er R. Leclerc, 160.5, 2e Goudreau, 143.9

Saut en hauteur: 1er Goudreau, 3 10, 2e L. Riopel, 3. 10

—Pourquoi les cigognes dorment-elles sur un pied?

—Pour ne pas fatiguer l'autre.

—Non; c'est parce que si elles levaient aussi le pied sur lequel elles reposent elles tomberaient à terre.

LES DELEGUES LACORDAIRE RECUS PAR LE SAINT PERE

Les délégués des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc au 24ème Congrès mondial antialcoolique qui se tenait récemment à Paris, ont été reçus en fin de semaine à Rome, par notre Saint Père le Pape. On voit ici le groupe de Canadiens photographiés à la sortie de l'audience. De gauche à droite: Mlle Gilberte Armstrong de Québec, directrice de la page féminine dans le journal "Réaction"; Me Raoul Gagnon de Jonquière, trésorier général des Cercles Lacordaire; M. Roland Lelièvre, de Québec, président général; M. Maurice Huot de Québec, chef de bureau au Centre Canadien; le Frère Louis-Léon Lefebvre, o.m.i., canadien résident à Rome, originaire de Boischatel.

NOTRE-DAME-DU-CAP A LA GROTTE DE LOURDES

— suite de la page 1 —

Les Dames du Club du Rosaire se préparent à servir mille couverts. D'autres aimeront mieux apporter leur lunch et manger sur le terrain de la Grotte. Libre à vous.

A sept heures et demie, commencera la cérémonie à la lanterne qui durera jusque vers neuf heures. Ainsi finira la tournée si bienfaisante de Notre-Dame-du-Cap dans notre diocèse. Le Père Plaisance repartira alors, rapportant au Cap dans sa roulotte la Statue. Nous sommes assurés qu'un cortège d'automobiles, encore très nombreux, accompagnera la statue à son départ de Sudbury et l'escortera jusqu'aux différentes paroisses et même jusqu'à North Bay.

Que ce rassemblement de tout notre peuple, dimanche prochain, fasse monter vers le Ciel une ardente supplication, afin que par l'intercession de la Très Sainte Vierge, que nous honorons en ce jour, nous obtenions les bénédictions de Dieu sur nos foyers, sur nos paroisses, sur notre diocèse, sur le monde entier.

Que les promesses de la Ste-Vierge, assure la paix au monde, s'il revient à la prière et à l'esprit chrétien, se réalisent.

JOURNEES COOPERATIVES...

— suite de la page 1 —

tiques et graphiques furent exécutés par les recherches du gérant de la caisse Régionale et organisateur du C.R.O.N.S., M. J. O. Legault.

Il donne d'abord le travail accompli depuis les journées d'études du 8 septembre 1951 tenue au chalet coopératif. Desjardins. On se rappelle qu'à ces journées d'études de l'année dernière, les représentants de 10 caisses de la région approuvèrent la fondation de la Caisse Régionale Nipissing et Sudbury.

Depuis sa fondation, la Caisse Régionale a établi la comptalibitó dans chacune des caisses affiliées et a inauguré un nouveau système de tenue de livres pour 4 caisses.

Le gérant de la Caisse Régionale M. J. O. Legault se dit très satisfait du succès obtenu depuis que la comptabilité est stabilisée. La preuve est que les gérants des caisses trouvent le temps d'envoyer leur état ou rapport financier de chaque mois. Ces rapports sont le seul moyen à la Caisse Régionale de suivre les activités des caisses de la région.

C'est par les graphiques et les explications très détaillées de M. Legault que les délégués de chaque endroit ont vu le travail qui reste à accomplir pour que nos caisses, deviennent des caisses modèles.

Pendant l'explication, il y a eu discussion sur différents problèmes.

6.20 hres — souper — et récréation.

7.30 hres. —

Le gérant de la C. R. continue son travail. Il définie la situation financière de chacune des caisses.

9.00 hres. récréation et collation. Une épis de blé-d'inde à tous les délégués mêmes les absents.

9.30 hres.

M. Ernest Denis, est président de la scéance des différents comités des caisses. — Administration, Crédit et Surveillance.

A tour de rôle, on se lève pour faire connaitre les activités des comités.

Le plus grand mal semble être le manque d'éducation chez nos directeurs notamment, le conseil de Surveillance. Celui-ci ne se réunit pas assez fréquemment.

Une discussion mouvementée bat son plein pour aboutir à des moyens et remédier à un tel état de choses.

M. J. Berthelot: "Les comités de nos caisses ne donnent pas assez de support à nos gérants et c'est cet état critique qu'il faut remédier."

M. Denis remercie les délégués de leur franchise en émettant leurs problèmes. Il ouvre la discussion et demande qu'on trouve les moyens pour remédier aux lacunes des comités. Il suggère des forums pour tous les officiers des caisses et pour les sociétaires.

La discussion reprend de plus belle mais la cloche sonne pour le coucher à 11.45 hres.

Les délégués retournent chacun à leurs cabines pour un repos bien mérité.

Dimanche le 28 sept.

7.00 hres Réveil.

8.00 hres Messe à l'église de Lavigne. Le R.P. Bourassa officiait

9.00 Déjeuner au réfectoire.

10.00 hres — heure solaire.

M. Denis ouvre la scéance par la prière fait la revue des idées émises le soir et demande que le forum se continue afin de déterminer les besoins les plus pressants dans nos caisses.

11.30 hres.

M. J. O. Legault est demandé de présenter un autre travail magistral sur la situation entre le capital argent en comparaison au capital humain. Il se sert pour expliquer, d'autres tableaux affichés aux murs.

12.30 hres. Diner

Plusieurs délégués arrivent durant le diner. Ceux-ci n'ont pu s'y rendre avant, dû à leurs occupations. Il sont excusés et invités à diner.

2.00 hres: —

M. J. A. Landry, gérant de la Caisse de River Valley est à la chaise. Il invite M. Arthur Pharand à donner un résumé du travail afin de mettre les nouveaux délégués au courant du travail accompli depuis samedi.

M. J. A. Landry invite ensuite le président du C.O.O.P., M. Ernest Beaudry de Verner à adresser la parole. Celui-i parle au nom des directeurs du C.O.O.P. Il donne un un compte-rendu du Congrès Canadien de la Coopération tenu a Montréal. Il fait pression auprès de tous les coopérateurs et les institutions coopératives de supporter le C.O.O.P. Il transmet de chaleureuses félicitations aux organisateurs Denis et Legault pour leur grande compétence et dévouement dans l'organisation de ces journées d'études. Il réitère que nous devons supporter loyalement ces deux grands chefs et les imiter. Tous applaudissent ces remarques. "Le succès nous sourit", dit-il, "et il faut tenir bon".

Le président remercie M. Beaudry de son bel exposé, et invite les délégués à la discussion.

M. A. Ricard s'objecte à la râfle du C.O.O.P. s'affuyant sur le fait que le C.O.O.P. devrait trouver d'autres moyens pour se financer.

M. Beaudry approuve en partie M. Ricard mais le conseil ontarien est à ses début Il admet que d'autres moyens sont a l'étude et entre temps, il faut se fier à la bonne générosité des coopérateurs.

M. Denis conclut et établit les positions financières du Conseil Ontarien.

3.30 hres P. M.

M. Legault revient pour continuer l'explication du Capital Social.

Plusieurs discutent amicalement des moyens à prendre pour solidifier nos caisses.

M. Rhéal Pelland, assistant gérant à la Caisse St-Jean suggère que les nouveaux membres soient demandés d'assister à une assemblée spéciale à la fin de chaque mois pour apprendre la différence entre capital social et épargne.

M. Henri Poitrais, directeur à la Caisse de Verner suggère de faire signer une carte, engageant les membres à venir à leur Caisse une pital social.
fois par mois pour déposer au ca-

Une suggestion est faite pour qu'une formule de retrait soit imprimée pour tout retrait de capital Social cette suggestion apporta une discussion très mouvementée.

Le président M. J. A. Landry demande l'ordre et invite les délégués a suggérer les quotas pour la grande campagne d'épargne.

6.00 hres Souper et récréation

7.00 hres.

M. Aurèle Ricard, président de la Caisse Régionale est à la chaise pour la dernière séance.

Il se dit heureux de représenter la Caisse Régionale. Je cite quelques passages de son allocution.

"Si on se tient ensemble par le moyen de notre Caisse Régionale, nous pourrons enrailler le système actuel qui est celui du capitalisme". "Nous sommes encore jeunes dans le mouvement mais ceci ne nous empêche pas de travailler pour nous, par nous vers un monde meilleur.

Le président demande au gérant M. Legault d'expliquer le rapport financier de la Caisse Régionale.

Le rapport montre un actif de $64,310.67. M. Legault ajoute que la Caisse Régionale n'est pas encore un portrait d'une Caisse modèle, vu son jeune âge mais il est confiant qu'en s'unissant dans l'étude, dans les efforts que nous parviendrons à construire une caisse Régionale solide comme les rochers de Nickel de Sudbury.

M. Denis s'enquiert des activités des trois comités de la caisse Régionale.

M. J. A. Landry suggère qu'une copie des Statuts et règlements des Caisses Populaires soient donnée à chaque famille.

Discussions ouvertes, on discute des dates probables des forums dans la paroisse on approuve en bloc que M. Ernest Denis continue son travail d'inspecteur des caisses pour toute la province.

M. A. Ricard donne la liste de papeterie disponible pour les caisses. Une liste avec les prix sera envoyée à toutes les caisses affiliées à la régionale.

Une invitation est lancée à tous les gérants et mployé (e) s des caisses pour dimanche le 5 octobre au même endroit. Il y aura une journée d'étude.

Le président invite Mme G. Rochon gérante de la Caisse Populaire de Corbeil à donner ses impressions de ces journées d'études.

Celle-ci si dit toute emerveillée du beau travail et des connaissances acquises dans ces études et remercie de tout coeur au nom de la caisse qu'elle représente, les conseils et l'aide financière reçue dà la Caisse Régionale.

M. Ricard la remercie et demande à M. Jos Berthelot de bien vouloir tirer les conclusions des deux jours d'études.

M. Berthelot vaillant coopérateu de Field et Dessaulniers est applaudit avant même de parler.

Le silence renait et l'orateur en termes choisis de conférencier né, récapitule les travaux accomplis. Il fait allusion à des critiques constructives et je cite; "dû à l'impossibilité de certains délégués d se rendre à temps, certaines études durent être rayées du programme afin de reprendre le temps perdu. M. Berthelot se dit convaincu que les discussions apportées seront transmises dans chacune des paroisses. Il espère que de telles séances d'études se répéteront plus souvent dans l'avenir afin de garder continuellement cette chaleur coopérative dans chacun des coeurs.

Il remercie au nom de tous les délégués et ceci sans vouloir lancer de fleurs, le grand dévouement des organisateurs Denis-Legault. Des applaudissement répétés marquèrent ces dernières paroles.

Le président récite la prière et les journées d'études du Conseil Régional d'Orientation Nipissing-Sudbury se terminent par l'O Canada.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

VENDREDI LE 26:

Vers 1h.25 ce matin, trois femmes sont tuées sur un passage à niveau dans les limites de la ville. Un quatrième passager qui était chauffeur de la voiture s'en tira avec quelques blessures. Les victimes de l'accident sont: Mme Thomas Crowe, 42 ans, de la rue Victoria; Mme Lance Kirkbride, 40 ans, de Minnow Lake et Mme Alphonse Krikbride, 33 ans, également de Minnow Lake. Le chauffeur, Alphonse Kirkbride était le mari de l'une des victimes.

On parle de la construction d'un oléoduc qui transporterait l'huile de l'Ouest Canadien jusqu'au Sud de l'Ontario. Et ce qui nous intéresse encore plus est oléoduc passerait par Sudbury. Ce projet sera-t-il un jour réaliser, ou demeurera-t-il, comme tant d'autres, une pure illusion?

Le chef de police de Sudbury, est porté à croire que les voleurs qui se sont emparés d'une somme de $215,000 en lingots d'or à l'aéroport de Malton sont les mêmes qui ont volé $80,000 en briques d'or à Sudbury le 26 mai dernier. La méthode employée à Toronto ressemble étrangement à celle qui fut employée à la gare du Pacifique Canadien.

La ville a versé encore 89,100 au Comité de la Maison des Vieux. Nous savons que la ville s'était engagée à payer $363,564 pour la construction de cette maison. Déjà elle avait payé une somme $216,807.50. Si nous y ajoutons ce nouveau montant, nous nous rendons compte qe Sudbury a presque fourni toute sa part dans cette affaire...

Nickola Bezboritha, âgé de 80 ans, est frappé par un train sur le passage à niveau de la rue Régent et du chemin Frood. Ce vieillard fut transporté à l'hopital, où on dit son état critique. Il semble qu'il ait été gravement blessé à la tête.

L'Association des Trappeurs de la région tiendra son assemblé d'automne le 15 octobre prochain. Tous les trappeurs sont bienvenus à cette assemblée, a déclaré Taylor Carmichael, gérant de l'Association.

SAMEDI LE 27:

Il semble que les trains aient déclaré la guerre aux automobiles, ou encore que les automobiles aient déclaré la guerre aux trains... Jusqu'à présent, le perdant est toujours le même... Encore ce soir, au passage à niveau aux coins des rues Riverside et Regent, Mme Rose Kotak trouve la mort, quand l'auto dans laquelle elle voyageait fut frappée par un train. Mme Kotak est la huitième victime des accidents du genre cette année, dans la région de Sudbury.

Bruce Naapala, de l'arrondissement Broder, meurt du polio. Notre ville n'a jamais connu une année aussi désastreuse; Jusqu'à présent 7 personnes sont mortes de cette maladie. Il faut dire que la population augmente...

Un accident, près de Coniston, envoit deux femmes à l'hopital, et coûte des blessures légères à cinq autres. John Gallagher, de la rue Douglas, alla donner contre le camion de Lucien G. Boudreault, de Larchwood. La femme de ce dernier, et Mlle Lorraine Forest sont à l'hôpital St-Joseph. Callagher devra faire face à l'accusation de conduite en état d'ivresse.

Aujourd'hui, c'est la fête des jeunes qui ne jouissent pas de tous les privilèges qui échoient à leurs compagnons de même âge. Cette fête est sous les auspices du club Kiwanis, et durant la fin de semaine, les membres de ce club visiteront les hôpitaux, les orphelinats où ils distribueront de nombreux cadeaux.

DIMANCHE LE 28:

Nichola Bezboritka succombe aux blessures reçues vendredi dernier, quand il fut frappé par un train. L'enquète se poursuit encore sur cet accident.

LUNDI LE 29:

Le maire de Sudbury, M. Jessup invite les citoyens de Sudbury à suivre toutes les lois du traffic. Le nombre des fatalités causées par les accidents de la route, depuis le début de l'année, s'élève à 9. L'an dernier, il n'y eut qu'une personne de tuée sur les rues de Sudbury. L'appel du maire s'adresse autant aux parents et aux éducateurs qu'aux automobilistes eux-mêmes.

John Haupstein, le chauffeur qui conduisait l'auto dans laquelle Mme Rose Kotals trouva la mort, devra faire face à une accusation de conduite dangereuse. Des témoins visuels affirment que les signaux près du passage à niveau fonctionnaient, et que la cloche sur la locomotive sonnait. De son côté, Haupstein soutient qu'il n'avait aucune idée de l'arrivée du train. Il est cependant en liberté-sous cautionnement de $1,000.

Owen O'Reilly, de la rue Louis, meurt d'une attaque cardiaque, pendant une partie de chasse. En compagnie de son gendre; il était à chasser la perdrix dans les environs du lac Raft, quand il succomba. O'Reilly ne se portait pas bien depuis quelque temps.

COURRIER DE

ST. CHARLES

Dimanche eut lieu le bingo organisé par les Dames de Ste Anne au profit de l'Eglise. Les paroissiens se rendirent en grand nombre. M. Gilles Lefebvre gagna le prix d'entrée le montant de $30. Une partie spéciale de $5.00 fut gagnée par M. Guy Asselin. La râfle du coussin fut gagné par M. Philémon Lapensée. Les personnes qui se sont dévoué sans compter méritent des félicitations.

Mme Cuthbert Bradley nous est revenue d'une promenade d'un mois chez ses parents dans les environs de Kirkland Lake.

M. et Mme Charles Robidoux fils de Sudbury rendaient visite à ainsi que M. et Mme Louis Asselin leurs parents dimanche dernier.

Dimanche dernier Mme Elie Beauparlant, Mme Emile Renaud et plusieurs autres se rendaient au couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls à l'occasion de la grande sortie des couventines.

Lundi, en revenant de l'école la fillette de M. et Mme Léon Gour fut frappée par une bicyclette conduite par deux de ses compagnons de classe. La petite fille de six ans souffre d'une fracture à l'épaule gauche.

De ce temps-ci, nos bons chasseurs s'en donnent à coeur joie dans nos bois vu la belle température pour la chasse à la perdrix.

A dix heures, lundi matin plusieurs de nos bons laboureurs se rendaient à la ferme de M. Louis Gagnon pour le concours annuel de labours. Avec enthousiasme jeunes et vieux firent leur part de labour soit avec tracteurs, soit avec chevaux.

Le soir, il y eut réunion à la salle paroissiale où l'on distribua des prix aux gagnants. M. Théophile Chamberland reçu le premier prix, de labour avec chevaux. Voici la classification des gagnants avec tracteurs chez les jeunes:

1er Raymond Lemieux, 2e René Lafortune 3e Aldé Bédard 4e Philippe Lemieux 5e Sylvio Brisson 6e Leon Brisson 7e René Lagrandeur.

La liste des gagnats chez les vieux est comme suit: 1er prix M. Henri Lagrandeur, 2e M. Jean Gour, 3e M. Victor Lapointe, 4e M. Patrick Gour, 5e M. Raymond Beauparlant, 6e M. Edmond Lemieux, 7e M. Aldège Lafortune, 8e M. Ernest Lachance, 9e M. Camille Brisson, 10e M. Aldé Roy, 11e M. Omer Bédard, 12e M. Alex Bédard, 13e M. Médéric Beauparlant, 14e M. Armand Robineau.

M. le Curé Sylvestre prit la parole et félicita les jeunes pour l'intérêt qu'ils portent au concours et aussi à l'agriculture. Il les encouragea fortement à continuer. Aussi, il remercia et félicita les organisateurs ainsi que les gagnants.

M. Leroux, agronome du district de Sudbury nous adressa la parole pour féliciter aussi tous ceux qui ont pris part au concours. L'assemblée se termina par une vue donnée par M. Leroux.

CHELMSFORD

Elections du Cercle Pédagogique Stéphane Côté.

Vendredi dernier les membres du Cercle Pédagogique se réunissaient pour les élections. Mlle Laurette Blais était présidente des élections. Voici les noms de ceux qui font partie de l'exécutif pour l'année 1952-53.

Président: M. Roland Groulx.

Vice-présidente: Mlle Laurette Blais

Secrétaire: Mlle Armande Montpetit

Conseillers: Mlle Adrienne Paquette, Mme Jeanne Castonguay, M. Louis Dubuc.

M. l'abbé Laurent Villeneuve, vicaire à Verner visitait ses parents M. et Mme Eugène Villeneuve.

A 24 ans la petite Thérèse expirait en odeur de sainteté

La vie de Sainte Thérèse de Lisieux sous le titre "Procès au Vatican", sert de thème à ce film, d'inspiration religieuse, qui s'adresse plus particulièrement aux masses catholiques mais, ne manquera pas cependant d'intéresser un public plus étendu étant donné le sens artistique apporté à sa réalisation. Une partie documentaire sur la vie des religieuses carmélites, généralement ignorée, présente un intérêt certain.

La jeune Thérèse Martin (France Descaut) dont deux soeurs sont carmélites, décide d'entrer au Carmel à quinze ans. Elle se rend à Rome avec son père (Jean Debucourt) pour obtenir du Pape une dispense qui lui est accordée. Mise à rude épreuve par la règle sévère du Carmel, sa santé fragile ne résiste pas aux fatigues qui lui sont imposées. Elle s'achemine vers la mort en donnant l'exemple d'une humilité et d'un amour du Christ si parfaits qu'elle s'éteindra en odeur de sainteté en formulant la promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre.

Une très jolie mise en scène met en valeur un sujet universellement connu. Le chef-opérateur, Lucien Joulin, a réussi de fort belles images notamment des gros plans cadrés avec art. Le côté mystique a été traité sur un ton émouvant, qui en bien des endroits, trouble le spectateur et fait perler les larmes. Une belle partition de musique sacrée exécutée par l'ochestre des Concerts Pasdeloup et des choeurs accompagne le film.

France Descaut, aux traits d'une régulière douceur, incarne avec une sensibilité intelligente la sainte si populaire. Rien de profane dans ses attitudes qui sont toujours parfaitement vraies. Valentine Tessier est une religieuse, pleine d'autorité, sachant imposer la règle conventuelle aux jeunes religieuses. Elle reste toujours humaine dans ce rôle qu'elle interprète avec l'autorité de son grand talent.

6 personnes meurent tragiquement dans les flammes sur le chemin Garson

La mère et ses cinq enfants brûlés à mort tôt jeudi matin quand le feu détruit leur maison sur le chemin Garson.

Les morts sont: Mme Milton Gauvreau 34 ans, ses trois fillettes et deux fils, Hélène 12 ans; Leslie 8 ans; June 4 ans; Roy Milton, 2 ans; et William, 15 mois.

Le père, employé à Copper Cliff arrivait à la maison de son ouvrage 1 heure après minuit ou moment où le feu faisait rage. Le Constable Harold Kerns et d'autres l'empêchèrent d'entrer dans la maison en flammes. Le const. Kerns dit qu'il fut le premier sur la scène et que personne ne put entré à cause du feu. Mme Bury qui est voisine dit qu'elle fut réveillée par des appels de détresse mais qu'ensuite elle n'entendit plus rien.

Le chef des pompiers dit qu'il va questionner Gauvreau pour savoir quel sorte de poêle il avait.

Les dépouilles mortelles furent transportées au salon funéraire Jackson et Barnard.

M. et Mme Hervé Berthiaume et leur fils Norman, sont en voyage chez leurs parents à Frelighsburg.

M. et Mme Stan. Mason de Levack étaient de passage chez M. et Mme Léandre Frappier dernièrement.

A tout homme ambitieux et travailleur offrons la chance d'établir son propre commerce bien PROFITABLE. La vente de nos 250 nécessités domestiques peut vous rapporter de $50. à $75. par semaine. Travail facile et agréable dans votre entourage. Ecrivez pour détails et catalogue gratis à FAMILEX, Dept. 4, 1600 Delorimier, Montréal.

PROCUREZ - VOUS LE
NOUVEAU SCHICK "20"
pour un
ESSAI DE
10 JOURS!

Obtenez un rasage parfait — confortablement ou VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS

$29.95 DANS UN BEL ETUI A JOLIE COUTURE

chez
LE BIJOUTIER
J. E. Blais
LIMITEE
LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Bons Mots

—Vous dites qu'il y a trois cent soixante-cinq jours de soleil par an dans notre pays.

—Oui; c'est ce que nous avons ordinairement, mais il nous arrive parfois d'en avoir d'avantage.

—Ca, par exemple, c'est impossible!

Très possible au contraire, avec les années bissextiles.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 7 —

De cette période révolutionnaire on cite, à propos de l'Académie, un trait pittoresque: le jour de l'exécution de Louis XVI coïncida avec la séance du dictionnaire. Un seul immortel, Suard se rendit à cette séance; il empocha tous les jetons de présence.

Après la tourmente, l'Académie reprit ses travaux; de nouvelles éditions parurent en 1798, 1835, 1878. Pour la première fois, ces éditions furent reproduites ou traduites à l'étranger: la cinquième édition parut en 1851 à Leipzig entièrement en français, mais avec le mot allemand en regard de chaque mot français. La septième fut traduite en 1873 à la Nouvelle Orléans sous la forme d'un "grand dictionnaire français-anglais et anglais-français.

La Route de l'Ouest

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LES SAUVAGES

Les sauvages de l'Amérique du Nord étaient des hommes d'une constitution robuste, d'une force physique peu commune; leurs sens, comme ceux de l'homme primitif, étaient d'une admirable perfection; l'acuité de leur vue, la finesse de leur ouie et de leur odorat, les rendaient redoutables. Aucune surprise n'était possible avec eux.

Leur manière de s'orner la tête et d'arranger leur épaisse chevelure était tout à fait pittoresque. Leur principal ornement était le tatouage multicolore. Leurs vêtements d'hiver étaient des peaux d'ours, de cerfs et de castors.

La vertu dominante de ces sauvages, c'était la force d'âme, le courage, l'insensibilité. Ils supportaient sans se plaindre la chaleur, le froid, la fatigue, la souffrance, et passaient facilement plusieurs jours sans prendre de nourriture. Les enfants étaient élevés à cette rude discipline, et les femmes elles-mêmes partageaient ce stoïcisme.

Mais ces quelques vertus naturelles étaient largement compensées par des vices odieux ou ridicules. Leur orgueil et leur esprit de haine et de vengeance étaient indomptables; leur férocité tenait de la bête fauve; leur dissimulation se prolongeait des années entières.

Chose singulière: ces tribus réalisaient, au point de vue de leur gouvernement, un véritable idéal démocratique, dont les peuples modernes, malgré leur culture, peuvent à peine approcher. La parole conduisait chez eux aux honneurs suprêmes, comme jadis chez les Athéniens. C'est grâce à cette passion pour l'éloquence, que les missionnaires exercèrent promptement sur eux un grand empire et conquirent vite un ascendant considérable.

La religion des sauvages était une sorte de polythéisme admettant beaucoup de génies et d'esprits secondaires autour du Grand Esprit. Les songes jouaient un rôle considérable dans leur croyances et dans leur vie, parce que, d'après eux, le songe est la parole de l'âme; ils croyaient faire mal en lui résistant.

Ces sauvages avaient aussi un grand culte pour les morts; pour eux, la mort n'était qu'un passage dans un autre pays, dans un monde nouveau, à peu près semblable à celui-ci. Ils espéraient passer encore leur vie future à chasser dans les grands bois, à pêcher sur les grands lacs; de là, le calme qu'ils montraient au moment suprême.

On avait coutume de les enterrer avec leurs vêtements et leurs armes comme s'ils partaient en voyage d'exploration.

Les sauvages avaient aussi leur calendrier. Ils ne connaissaient point l'année scolaire, mais comptaient par lunes la durée de leurs voyages ou de leurs chasses.

Le soleil, la lune, les étoiles, leur servaient de boussole pendant les pérégrinations. La mousse, la couleur de l'écorce, l'inclination des arbres, leur indiquaient le temps, l'heure et le chemin. Leur mémoire des lieux était prodigieuse; leur dextérité à manier l'arc et l'aviron était surprenante.

Tels étaient le caractère, les moeurs, les usages et les croyances des peuplades indiennes lorsque les premiers explorateurs blancs débarquèrent sur le sol américain.

A la parole du missionnaire et sous la bienfaisante influence de l'Evangile, ces farouches enfants des bois déposèrent graduellement leur primitive férocité et baissèrent le front devant les forces supérieures de la civilisation. Ceux qui ont résisté à la force de l'assimilation ont été refoulés avec leurs wigwams vers les plaines glacées de l'extrême Nord-Ouest.

Que reste-t-il de cette race jadis si redoutable? Quelques tronçons épars de tribus resserrées sur les coins du continent, épaves de races régnant autrefois en souveraines.

Le féroce Iroquois ne promène plus le carnage sur les rives du grand fleuve; on n'entend plus son sinistre chant de guerre, prélude du massacre; son arc est enterré.

On ne voit plus glisser sur nos rivières le rapide canot d'écorce; l'Algonquin ne poursuit plus dans la forêt vierge le cerf haletant; sa flèche meurtrière n'atteint plus le vol de l'oiseau.

Plus de wigwams fumants sur nos plages! les cabanes d'Hochelaga gisent sous le Mont-Royal; Québec plane sur les décombres de Stadaconé!

Ces peuples ont vécu!

Saint François d'Assise confesseur

On dit que saint François fut l'homme qui ressembla le plus au Christ.

Sachant que bien des hommes deviennent méchants et orgueilleux par amour des richesses, il voulut être pauvre comme Notre-Seigneur.

Il disait: "J'ai épousé la Pauvreté".

Dans le lointain Orient, il y a des hommes appelés musulmans. Ils ne croient pas en Jésus-Christ. François alla les visiter. Ils détestaient les autres chrétiens, mais ils écoutèrent François. Ils pensèrent que Jésus devait être admirable, puisque François, son ami, était si bon.

Un jour que François était en prière, une chose merveilleuse arriva. Dieu imprima sur ses mains et sur ses pieds les mêmes blessures que Notre-Seigneur portait après le crucifiement. On les appelle les stigmates.

François prêcha partout la dévotion à Jésus et à Marie.

C'est lui qui fit le premier une crèche de Noël.

Afin de faire connaître Notre-Seigneur à tous, il s'entoura d'hommes et de femmes dévoués. Ils travaillaient parmi les pauvres et leur apprirent la joie d'être bons.

On les appelle les Franciscains.

Sa fête est le 3 octobre.

La clochette de vache

Nicodème, jeune villageois, gardait les vaches dans la forêt. Chacune d'elles portait une clochette attachée au cou; mais la plus belle des vaches portait aussi la clochette la plus jolie. Un individu qui vint à passer par la forêt dit au berger: "Voilà une superbe clochette: combien peut-elle avoir coûté? — Un écu, répondit Nicodème. — Pas plus que cela! s'écria l'étranger; j'en donnerais bien deux pour l'avoir." Nicodème détacha la clochette, la donna à l'homme, et empocha gaiement les deux écus. Mais la vache n'ayant plus de clochette, Nicodème n'entendit plus de quel côté elle se dirigeait. En broutant elle s'écarta du troupeau, et l'étranger, qui était un voleur et qui la guettait, caché derrière les broussailles, la prit par les cornes et l'emmena sans mot dire.

Nicodème, les yeux gonflés de larmes, s'en revint à la maison, et, tout en pleurant, raconta sa mésaventure. "Ah! disait-il, aurais-je pu m'imaginer que le fripon ne me payait la clochette si généreusement que pour s'emparer de la vache?"

Mais son père lui répondit: "De même que le voleur t'a trompé, de même aussi le péché cherche à nous surprendre tous. D'abord il nous séduit par quelques avantages corporels, mais bientôt il nous entraine à notre perte. Qu'on lui abandonne un seul doigt, il s'empare aussitôt de la main tout entière. Retiens bien cette sentence:

Sa mère lui dit à son tour: "Mon cher Nicodème, n'astu donc jamais songé combien l'antique usage de prendre une clochette au cou des vaches est utile?

—Hélas! répondit-il, l'argent m'avait totalement ébloui. Je me disais: Voilà un bel et bon écu à gagner, il ne m'en coûtera que cette clochette, qui ne me paraît qu'un ornement tout à fait inutile, car la vache n'en donne pas plus de lait pour cela. Mais quand l'animal vint à disparaître, je reconnus aussitôt l'utilité de la clochette.

—Eh bien, reprit la mère, voilà ce qui arrive aux hommes irréfléchis et adonnés à leurs passions. Ils rejettent maintes vieilles coutumes comme inutiles et ridicules; mais à la fin ils deviennent sages à leurs dépens, et reconnaissent que ces mêmes usages de nos ancêtres étaient fondés sur d'excellentes raisons."

Bons Mots

A l'hotel.

Un voyageur est sur le point de quitter sa chambre. Sa valise d'une main, son sac de l'autre, il regarde autour de lui:

—Je n'oublie rien? fait-il au garçon.

—Si, murmure celui-ci, le pourboire.

—Monsieur, si vous étiez bien aimable, vous règleriez le prix de votre dîner, l'établissement va fermer.

—Aie je n'ai pas encore été servi!

—Excusez-moi alors; dans ces conditions on ne vous chargera que le couvert.

À VOTRE SANTÉ

Le soin des dents commence dès trois ans.

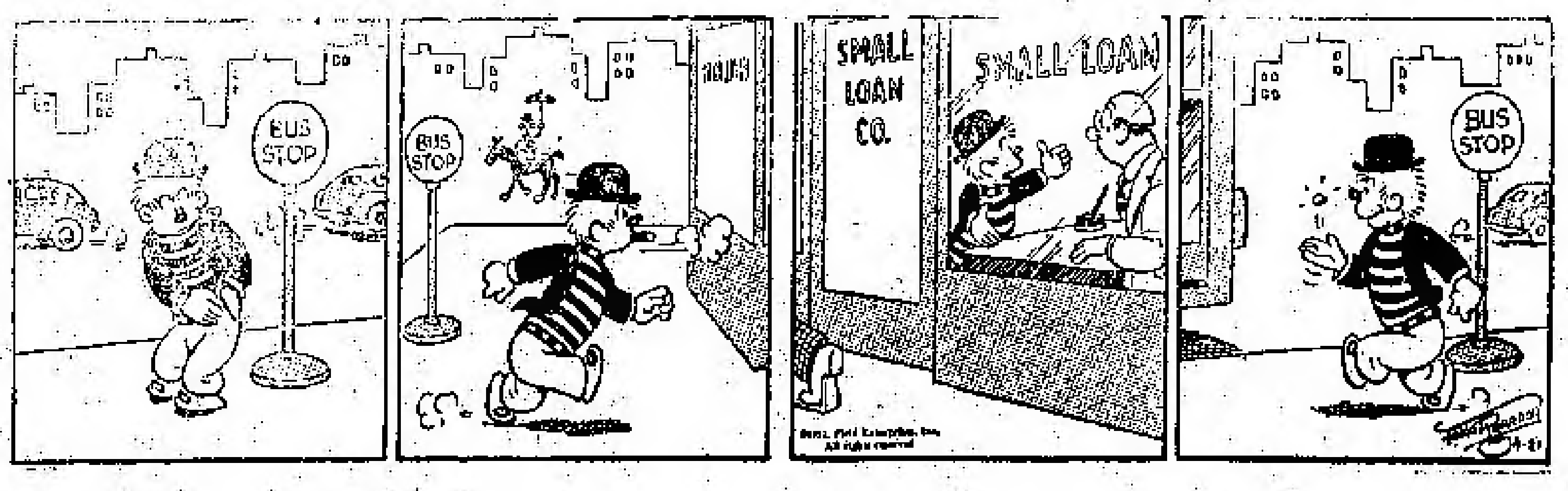
Menez le petit au dentiste deux fois l'an.

En surveillant ainsi ses dents

Vous épargnerez des comptes cuisants.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

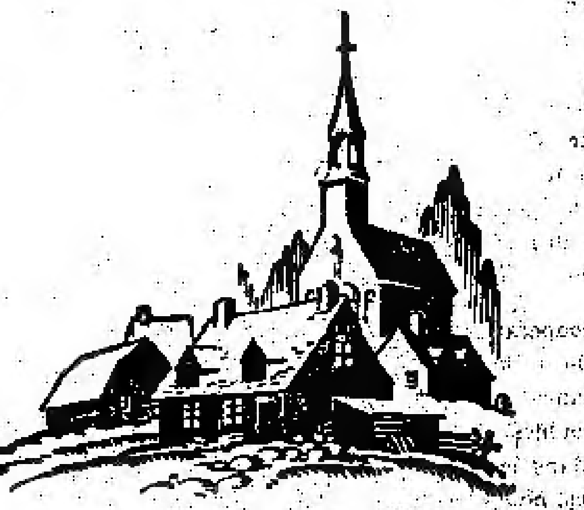
FOXO REARDON



La page religieuse

L'offrande Quotidienne

Pie XII vient de faire un bel éloge de l'offrande quotidienne au Sacré-Coeur, pratique vulgarisée par l'Apostolat de la Prière. A un groupe de cheminots de Naples qu'il recevait en audience, il adressa ces paroles qui s'appliquent à tous les fidèles, quelles que soient leur classe sociale et leur profession: "Chers fils, voulez-vous être vraiment des chrétiens, voulez-vous être des hommes, et pas seulement des machines ou des instruments tout au plus de production? Faites en sorte que votre prière ne soit pas seulement de quelques instants par jour ou de quelques minutes par semaine. Vous savez par expérience qu'aucune occupation qu'aucun travail ou aucune fatigue, n'interrompent le rythme de votre respiration, même durant le sommeil, la respiration continue et malheur s'il n'en était pas ainsi! Pourquoi ne devrait-il pas s'accomplir quelque chose de semblable pour la respiration de l'âme qui est la prière? Mais, peut-être, demanderez-vous: comment cette respiration continue de l'âme est-elle possible en pratique? Comment est-il possible de prier alors que l'on continue de travailler, que l'on continue à se fatiguer, que l'on continue à se nourrir et à pleurer, à jouir et à souffrir? Voici, chers fils, une méthode simple et facile, que connaissent déjà probablement plus d'un d'entre vous. Au début de chaque journée, offrez au Coeur divin de Jésus vos pensées, vos paroles, vos actions, vos joies, vos douleurs, en union avec les intentions pour lesquelles il s'immole lui-même quotidiennement sur les autels. Cette offrande, si possible renouvelée durant la journée, surtout avant les actions les plus importantes, de toute façon jamais retirés, même pas implicitement par des actes en opposition avec elle, suffit pour que votre vie de chaque jour devienne une prière continue. Qui peut dire toutes les grâces actuelles que votre vie, ainsi transformée et élevée, obtiendrait de Dieu et comment elles descendraient comme une pluie de bénédictions sur le monde desséché et brûlé? Quel accroissement de grâce santifiante se réaliserait parmi les âmes en cette vie, et quelle augmentation de gloire dans l'éternité?"



Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 26 septembre, — Saints Martyrs Canadiens, jésuites, S. Cyprien et Ste Justine, martyrs.

SAMEDI le 27 septembre, — S. Adolphe, martyr, S. Jean Marc, évêque. S. Côme et S. Damien, martyrs.

DIMANCHE, le 28 septembre, — Saint Wenceslas, roi et M. Ste Clémentine

LUNDI, le 29 septembre, — Saint Michel Archange, prince des milices célestes, patron de la sainte Eglise et des médecins radiologues.

MARDI, le 30 septembre, — Sol. de S. Michel Archange. Solennité libre de nos SS. Martyrs Canadiens S. Jérôme, Doct. de l'Eglise. Ste Sophie, M.

MERCREDI, le 1 octobre, — Saint Rémi archevêque de Riems.

JEUDI, le 2 octobre, fête des SS. Anges Gardiens

La conférence Episcopale de Fulda

Les évêques allemands réunis comme chaque année près de la tombe de saint Boniface, à Fulda, ont pris des décisions intéressant particulièrement certains points de morale sociale. Ils se sont élevés contre l'introduction d'un nouveau système de semaine de travail où le jour de repos intervient par roulement, chaque fois à un autre jour de la semaine, ce qui finirait par ruiner le dimanche, jour essentiellement destiné au repos et au culte de Dieu. Ils ont condamné les éte de Dieu. Ils ont condamné les établissements de jeux qui sont de plus en plus nombreux et constient un danger pour la moralité et l'ensemble du corps social. La Conférence a enfin décidé la création d'une nouvelle agence de presse catholique qui engloberait les deux agences existantes et aurait son siège à Munich.

L'amitié est une association de deux âmes pour le bien.

Ozanam.

EVANGILE

EVANGILE DU DIX-HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Matthieu 9

EN ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer et vint dans sa ville. Et voilà que des gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or, Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique: Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes: Celui-ci blasphème. Mais comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit: Pourquoi pensez-vous mal en vos coeurs? Lequel est le plus facile de dire: Tes péchés te sont remis; ou de dire: Lève-toi et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de remettre les péchés: Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

La sécurité sociale en Russie

La Semaine sociale de Saint-Jean a attiré l'attention sur la sécurité sociale. Elle en a déterminé la nature et le but exposé son opportunité, marqué ses limites. Bien comprise et bien appliquée, la sécurité sociale peut rendre d'immenses services. Malheureusement il n'en est pas ainsi dans tous les pays. On cite par exemple la Russie où la sécurité sociale s'exerce sur une grande échelle. Mais de quelle façon et aux avantages de quelles personnes? Ceux qui aimeraient à le savoir peuvent lire la brochure que l'Institut Social Populaire vient de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts sous le titre. "Le grand mensonge des assurences sociales soviétiques". Ils y verront dans un nouveau domaine, la faillite du système russe. Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Aidons nos séminaires

Le diocèse de Sherbrooke vient de lancer une grande souscription pour ses séminaires. Elle est nécessaires, car le Séminaire Saint-Charles (collège classique), obligé depuis quelques années de refuser des élèves, faute d'espace, a entrepris une construction qui dépassera un million et demi, et l'an prochain le Grand Séminaire devra à son tour dépenser une somme de $60,000.00. Heureusement toute la population de ce diocèse progressif semble avoir compris la situation et se donne la main pour que la souscription réussisse. Le Messager de Saint-Michel publie de semaine en semaine l'appel des hommes de diverses professions: avocats, notaires, architectes, industriels, etc. Un des derniers numéros contenait ces chiffres extraits du rapport efficiel pour l'année 1951-1952 du comptable vérificateur du Séminaire Saint-Charles: "Revenus totaux pour 1951-52: $156,448.65; dépenses totales pour 1951-1952: $173,640.66; déficit de l'année: $17,192.01. — Traitement des professeurs (moyenne de $230.00): $20,100.00; les mêmes services par des laïcs à $2,600.00 par année reviendraient à $234,000.00. — A Saint-Charles, ça coûté à un élève par année: $375.00; dans une institution anglaise semblable: $1,200.00.

Prime à l'enterrement

La famille d'un défunt en République Populaire Roumaine peut choisir un enterrement privé ou un enterrement d'Etat, selon le récit d'un Roumain qui s'est récemment réfugié en Yougoslavie. Si la famille accepte de laisser l'usine ou l'entreprise d'Etat où travaillait le défunt s'occuper entièrement de l'enterrement, elle n'a pas un sou à débourser. L'usine fournit un cercueil de bois poli, ne portant que le nom du défunt, qui est transporté au cimetière dans un camion recouvert d'un drap rouge. Une fanfare de l'usine ou du syndicat accompagne le convoi et un camarade de travail du défunt prononce une oraison faisant l'éloge du "bâtisseur du socialisme" disparu. Il n'y a aucun rite religieux. Dans le cas d'un enterrement religieux, l'entreprise où travaillait le défunt ne donne aucune aide à la famille et les frais représentent le montant de deux ou trois mois du salaire d'un ouvrier moyen. Un autre problème consiste à obtenir le bois nécessaire à fabriquer le cercueil, et bien des familles en sont réduites à sacrifier un meuble. Néanmoins, selon le réfugié roumain, seuls, les communistes fanatiques et les gens dans la misère la plus noire utilisent le système de l'enterrement "Rouge".

L'Episcopat Belge et le réarmement moral

L'archevêché de Malines a publié le communiqué suivant, qui porte la signature de S. Em. le cardinal Van Roey: "L'épiscopat de Belgique met les fidèles en garde contre toute participation, de quelque nature que ce soit, aux activités du "réarmement moral", dont le centre européen est à Caux, et cela en raison des dangers que recèle ce mouvement pour l'intégrité de la foi catholique".

Le Dimanche des Missions

C'est le 19 octobre qu'a lieu cette année le dimanche des missions. Rome l'a institué afin de rappeler aux fidèles leurs devoirs envers ceux qui se dévouent pour implanter la foi à travers le monde. Ils peuvent les aider de leurs prières et de leurs aumônes. Ils peuvent susciter dans leurs milieux des vocations missionnaires. Ils peuvent faire connaître les besoins et les souffrances des chrétientés établies en pays païens. On lira avec profit la dernière encyclique du Pape sur ce sujet: "Evangelii praecones" (Actes pontificaux, Editions Bellarmin, Montréal). Elle résume la doctrine de l'Eglise sur les missions et contient de précieuses directives.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 13

Strasbourg, en France, pour jeter les bases d'une constitution d'E[illegible] les six pays de l'Europe occidentale éprouvent le besoin de resserrer les rangs et ils s'acheminent vers une coopération économique et politique de plus en plus étroite.

Les délégués à ces assises, où l'Angleterre ne prenait pas part, on voulu rassurer le gouvernement anglais cependant. Ils ont souligné que ce plan de coopération économique et politique ne serait pas dominé par l'Allemagne et n'excluerait pas la Grande-Bretagne des affaires européennes.

Jusqu'à maintenant le gouvernement anglais s'est dit en faveur de la coopération des pays de l'ouest du continent mais il s'est toujours abstenu d'y participer.

QUI N'A PAS LE PAS:

Patsy, la mère de quatre petits chats, fait marcher son nouveau garçon. Donald fut accepté par Patsy lorsque Jerry Catell 11 ans, fils de M. et Mme W. L. Catell de Dakland Califournie le lui apporta. La nourrice du petit canar est un peu confuse de le voir sauter dans le bol de lait au lieu de boire à la façon des chats ma tout va bien à la fin.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici le bilan des principaux événements qui ont marqué la marche du temps sur la scène internationale depuis quelques jours.

Les chefs, d'états-majors de la Turquie, de la Grèce et de la Yougoslavie se sont réunis pour préparer un plan d'ensemble de coopération de défense contre toute attaque soviétique. Ces trois pays possèdent les armées les plus nombreuses et les mieux équipés de l'Europe en dehors de la Russie elle-même. Ces pays comptent environ un million d'hommes sous les armes à l'heure actuelle et ils possèdent des réserves très bien entraînées.

La coopération de ces trois pays du sud-est de l'Europe revêt une importance particulière à cause des troubles qui existent actuellement dans le nord-est de la Méditerranée, notamment en Iran, en Egypte et au Liban.

Armée Européenne

Le ministre des affaires étrangères de France, M. Robert Schuman, a promis que la Rrance ratifiera bientôt le pacte de l'armée européenne qui prévoit le réarmement de l'Allemagne occidentale pour défendre l'ouest du vieux continent contre toute attaque soviétique. M. Schuman a aussi accueilli d'une manière très favorable le projet d'établir un lien politique très étroit entre les six pays de l'Europe occidentale pour compléter les liens économiques et militaires déjà existants.

Conseil du Pacifique

Les autorités anglaises semblent fort mécontentes de la décision des Etats-Unis de refuser que l'Angleterre soit représentée au conseil du Pacifique qui siège actuellement à Honolulu. Les Anglais considèrent qu'ils sont directement intéressés dans la défense du Pacifique. Par ailleurs, les Etats-Unis ne veulent pas que le conseil du Pacifique prenne figure de conspiration des peuples blancs contre les populations asiatiques. Actuellement, seuls les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont représentés au conseil du Pacifique.

Egypte

La situation reste très compliquée en Egypte à la suite du coup d'état qui a porté au pouvoir le général Naguib. Le maitre de l'Egypte est venu en conflit avec le puissant parti nationaliste egyptien, le parti wafdiste. Ce parti a rejeté l'ultimatum du nouveau maitre de l'Egypte de changer de chef en remplaçant l'ancien premier ministre El Nakas, à la tête du parti. Les principaux dirigeants du parti ont péremptoirement refusé de se choisir un nouveau chef.

Union sud-Africaine

Le premier ministre de l'Afrique du sud, M. Daniel Malan, a menacé de retirer son pays des Nations unies si cet organisme international intervient dans les affaires de la politique intérieure d'Afrique du Sud. Actuellement, l'Inde cherche à soulever un débat devant les Nations unies sur les lois raciales de l'Afrique du Sud.

En menaçant de se retirer des Nations unies, les premier ministre Malan a déclaré que cet organisme est déjà un échec.

La marine américaine a mis au point un nouveau projectile radioguidé. En Corée, les Américains ont utilisé des anciens modèles d'avions pour les diriger vers des objectifs ennemis. Les autorités navales disent que ces avions ainsi guidés à distance, sans pilote, ont obtenu de grands succès. On a ainsi réussi à détruire un port et l'entrée d'un tunnel. Les avions ainsi utilisés étaient chargés de 2,000 livres de matières explosives. explosives.

Les experts militaires signalent que cette nouvelle arme pourra révolutionner la guerre moderne.

MANOEUVRES MILITAIRES

La plus puissante armada organisée depuis la deuxième guerre mondiale a été formée dans le nord de l'Europe pour entreprendre de gigantesques manoeuvres navales et militaires. En tout, 160 navires de guerre et 80,000 hommes ont participé à l'exercise appelé "Mainbrace". Dans ces manoevres terrestres, navales et aériennes, on a simulé une invasion ennemie de la Scandinavie pendant que des forces amies se portaient au secours des pays attaqués.

Ces manoeuvres, en plus de préparer la défense de l'Europe occidentale servaient aussi d'avertissement à l'union soviétique et apportait aux pays scandinaves l'assurance qu'ils seraient bien défendus en cas d'une attaque communiste.

Incidemment, on signale que la Finlande a fini de payer ses dettes de guerre à la Russie en temps extraordinairement court. Pour éteindre cette dette, la Finlande a dû construire plusieurs industries nouvelles et elle se trouve maintenant devant le problème de trouver des marchés extérieur pour maintenir la production de ces industries. Elle cherchera sans doute ces marchés dans l'ouest car les Finlandais ne désirent pas rester trop étroitement liés à la Russie.

Etats-Unis d'Europe

Les pays d'Europe occidentale ont eu une session fructueuse à

— suite à la page 12

Machine de 185 tonnes transportée par rail

Ce que l'on croit être la plus lourde expédition jamais effectuée par le chemin de fer au Canada, soit un stator pesant 185 tonnes, a été chargé à Sorel sur un wagon plate-forme du Canadien National.

Les plus hauts fonctionnaires du C. N. ont eu à faire face à de nombreuses difficultés pour assurer le transport de cette machine sur les lignes de la Compagnie. Une section spéciale de voie a été posée, des aiguilles ont été élevées et la hauteur des ponts a soigneusement été vérifiée avant que soit autorisé le départ du wagon.

Ce transformeur sera utilisé dans le nouveau développement électrique de l'Hydro ontarienne à Toronto. Il a été manufacturé par la firme C. A. Parsons and Company de Newcastle on Tyne, Angleterre, et expédié à Sorel à bord du S. S. Cairndhu, navire transportant marchandises et voyageurs, qui en est à son premier voyage dans le port de Montréal.

Une équipe de spécialistes en chargement, dont deux représentants de la Compagnie qui a fabriqué le transformeur évalué à $250,000 était de passage en notre ville pour voir au chargement. Une grue spéciale d'une capacité de 200 tonnes, exploitée par Marine Industries Limited, a été utilisée. L'opération a exigé 5 heures et les ouvriers ont dû placer de la pierraille et du fer en gueuse d'une pesenteur de 18 tonnes sur le wagon plate-forme spécial à 16 roues, afin de diminuer le centre de gravité du chargement.

Le poids total du wagon et du chargement était de 239 tonnes.

HANMER

Va-et-vient

Récemment M. et Mme Joachim Larivière accompagnés de leur fils Bénonie et M. Gerry Gagné, employé au garage de M. Fernand Dubois partaient en automobile pour un voyage au village du Bic dans le comté de Rimouski ou Mme Larivière vit le jour et passa sa tendre jeunesse.

Elle revit ses deux frères un au Bic et l'autre qui demeure au village de Grand'mère après une absence de trente années. A Montréal elle visita une soeur qui demeure à l'Hospice Saint-Charles.

Ils se rendirent à Pointe-au-Pères chez d'autres parents et de nombreux amis.

Ils revinrent enchantés de leur belle promenade au pays qui les vit naitre.

M. le Docteur Eugène Gauthier et Mme Gauthier de Rock Island, Québec, accompagnés de M. le Dentiste Ernest Gauthier et Mme Gauthier d'Iberville, Qué. étaient en visite chez M. et Mme Joseph Gauthier parents du Dentiste Ernest Gauthier. Ils sont retournés après une vacance de quelques jours dans notre paroisse.

Madame Roman Pilon revenait dans sa famille après avoir été quelque temps sous traitement à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.) vient de prendre possession d'un nouvel édifice de l'administration, ainsi que d'une nouvelle chambre de travail et de deux nouvelles serres attenantes. Ce nouvel édifice est contigu à l'ancien bureau devenu trop petit et surpeuplé. Grâce à cet agrandissement, la Station est maintenant en mesure de mieux servir les cultivateurs de la région.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LA PETITE EUROPE

— suite de la page 4 —

Le projet de traité créant une communauté politique européenne.

Comme l'a souligné Le Monde, cette communauté politique est généralement considérée comme essentielle au bon fonctionnement des autres institutions européennes. A Paris, un certain nombre de députés feront dépendre de sa création leur vote en faveur de la communauté européenne de défense, c'est-à-dire en faveur de l'établissement d'une armée européenne englobant des contingents allemands. En d'autres termes, l'Assemblée du Plan Schuman jouera le rôle d'une "Constituante européenne."

Ainsi donc, les fédéralistes européens viennent de remporter une grande victoire. Il s'agira au début d'une Petite Europe, mais d'une Europe qui groupera quand même plus de 150 millions d'habitants! Sans doute, des difficultés nombreuses devront être surmontées. A cet égard, n'oublions pas que la Communauté du charbon et de l'acier n'est pas née comme par enchantement. Mais la ferveur ne manquera pas. En fait, l'idée d'une Fédération européenne est une de ces idées susceptibles de rallier l'espoir et le soutien des masses européennes qui, très souvent, sont plus avancées que leurs représentants parlementaires. Il arrive fréquemment que ceux-ci suivent le mouvement au lieu de guider leurs mandataires. Grâce à la persévérance de MM. Schuman, Adenauer et de Gasperi, une Fédération européenne n'est plus un mythe.

Aux pessimistes, il convient de faire remarquer que l'Assemblée du pool-charbon-acier constitue indiscutablement le premier parlement européen chargé de contrôler directement et démocratiquement un pouvoir supranational dans un domaine très étendu de l'économie: le secteur charbonnier et sidérurgique, secteur qui est à la base de toutes les activités économiques modernes. Ce qui a été possible pour le charbon et l'acier le sera également dans le domaine agricole (pool vert) le domaine des transports, etc. L'autorité politique supranationale viendra couronner toutes ces communautés techniques qui lui fourniront une base réelle et solide.

Les autres pays de l'Europe pourront en temps et lieu s'associer à toutes ces communautés. Il fallait commencer par quelque chose de restreint pour démontrer que le fédéralisme peut fonctionner efficacement. Cela est fait. Les autres pays continueront à s'intéresser à ces communautés par le truchement du Conseil de l'Europe auquel feront rapport la Communauté européenne du charbon et de l'acier ainsi que la future Autorité politique. La Petite Europe est née. Ses chances de grandir sont sérieuses. Le discours prudent de M. Eden au Conseil de l'Europe nous permet d'y croire.

Michel QUEGEVE

Cet enseigne veut dire
QUALITE SUPERIEURE A
PRIX PLUS BAS

Procurez - vous la Ration Laitière
16% SHUR - GAIN

Plus de valeur pour votre dollar devrait être le but de tout éleveur de bétail, dans ces jours de hauts prix mais de bas prix pour vos animaux ou leurs produits.

Vous obtenez plus de valeur quand vous achetez de la Ration Laitière 16 % SHUR - GAIN de votre manufacturier et distributeur local. Charette & Fils.

1 — VOTRE PROPRE GRAIN est utilisé en l'ayant mélangé selon un quotidien défini avec les concentrés SHUR-GAIN.

2 — Les soignages SHUR-GAIN sont manufacturé à notre établissement ainsi abaissait les prix du transport et du manneuvrement ce qui arrive lorsque les soignages entiers viennent d'une usine centrale.

3 — Les soignages SHUR-GAIN sont inspectés, triés et éprouvés dans des laboratoires SHUR-GAIN. Ceci veut dire que vous n'obtenez que la plus haute qualité quand vous achetez les soignages SHUR-GAIN

Commandez de votre agent local
ALPHONSE CHARETTE ET FILS
Farine — Moulée — Grain
186 rue Louis Tél.: 3-0531

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 27

—Ce que j'ai dit-il Cette charette je crois la reconnaitre, et cette femme aux cheveux noirs, que vous avez vue morte, il me semble que c'est ma mère!...

CHAPITRE V

SOUVENIRS LOINTAINS

En entendant Maximilien Audoin pousser ce cri: "Il me semble que cette morte est ma mère!" Gabriel Vernac se sentit profondément ému; la sympathie qu'il éprouvait pour le jeune avocat devint une amitié soudaine, et il lui peignit en termes si vrais et si chaleureux ce qui se passait dans son âme, que Maximilien lui dit en pressant ses mains tendues:

—Vous souhaitez connaitre mon passé et savoir ce que fut ma jeunesse, je vais vous l'apprendre. Il me faut pour cela fouiller au plus profond de mes souvenirs, les souvenirs d'un enfant. Où suis-je né? A Paris, sans aucun doute, car, lorsque j'y revins, à l'âge de vingt ans il me parut que je rentrais dans mon véritable pays. L'aspect des monuments m'était familier; le nom des rues de certains quartiers rappelait des sons à mon oreille; il me semble reconnaitre des maisons. Oui, j'ai vu Paris enfant, j'ai prié dans ses églises, joué dans ses jardins, et, bien que les vagues de la vie aient passé sur moi, me roulant comme un naufragé, je suis très sûr d'y avoir vécu. Il me semble voir encore les deux êtres qui veillaient sur mon berceau: — Mon père un homme grand robuste, à figure virile et douce. Quand il commandait, il avait la voix forte sans rudesse, et lorsqu'il me parlait, elle se faisait caressante et douce. Nous devions être riches.... Dans les visions presque effacées de mes premiers songes, je vois les dentelles de mon berceau, le luxe des tapis, des meubles de soie. Les domestiques passent, muets, silencieux. Je vois ma mère retirée dans un petit salon meublé avec luxe et plein d'arbustes rares.

Ma mère! vous l'avez vue, Gabriel, et aujourd'hui, je retrouve dans le croquis me la montrant vêtue d'une pauvre robe, ses longs cheveux trainant sur la paille d'un cour de presbytère de campagne, cette beauté qui me charmait quand j'étais tout petit, et que je comparais son visage à celui de mes plus belles gravures. Mais ce que vous ne pouvez comprendre ce que je définirais mal, c'est la grâce de son allure, la mélodie de sa voix, restée dans l'oreille de mon âme, c'est la joie enfantine avec laquelle elle me soulevait dans ses bras, en m'appelant son trésor, son amour! en inventant, pour me les donner, ces noms charmants qui forment le vocabulaire d'une mère. J'étais un enfant rieur, heureux et riche. Un soir, je m'endormis sous des rideaux de soie, et brusquement, au milieu de la nuit, mon père, affolé de terreur, me prit dans ses bras et m'emporta. J'eus la sensation que je traversais une fournaise. Je vis des flammes, des étincelles, un brasiers.... puis ma mère me serra sur son sein en répétant::

"—Il est sauvé! Dieu soit béni!

"— Oui, Dieu soit béni, Anita, répondit mon père".

Ce nom d'Anita est resté dans ma mémoire. Je le trouvais doux, heureux et charmant. Aujourd'hui, je le répète, comme si, en le prononçant, je pouvais évoquer, ressusciter celle qui pouvait alors y répondre.

A partir de la nuit de l'incendie un vide se fait dans mes souvenirs. Je ne sais ce qui arriva, un grand malheur, sans doute. Mon père quitta la maison d'une façon brusque, mystérieuse. Ma mère pleurait, et plus que jamais me gardait contre sa poitrine. On eût dit souvent qu'ils n'avaient plus que moi pour consolation et pour espérance...

Le peintre serra la main de Maximilien.

—Pauvre ami! dit-il.

—La dernière fois que j'ai vu mon père, reprit l'avocat, ce fut dans une pièce étroite et sombre à laquelle nous étions parvenus après avoir traversé de longs couloirs. Je me souviens que ma mère, ce jour là, marcha longtemps me tenant par la main, et quand je me sentis trop fatigué, elle me prit dans ses bras.

"—Où allons-nous? disais-je.

"—Dans la grande maison, répondait-elle."

Nous nous arrêtâmes devant des murailles hautes et sombre; les portes avaient un aspect sinistre... l'homme qui nous ouvrit nous regarda d'un air méchant qui me fit peur... ma mère montra un papier, l'homme le prit et nous ordonna d'attendre... Je me serrai, effaré, craintif, contre ma mère:

—"Allons-nous-en! lui dis-je.

—"Et ton père, nous venons voir ton père.

—"Vas-tu l'ammener avec nous?

—"Je ne peux pas me répondit-elle."

Pourquoi ne pouvait-elle pas emmener mon père? Que s'était-il passé? Ne nous aimait-il plus? Ces questions se pressaient dans mon front d'enfant, et me faisait battre le coeur.

Le concierge reparut, et nous dit:

—"Venez."

Nous le suivimes. Alors je vis mon père, si c'était le voir que de sentir entre lui et nous des grilles rendant les caresses impossibles.

—Des grilles! répéta Gabriel Vernac.

—Oui, mon ami, répondit Maximilien, et autant que j'en puis juger aujourd'hui, mon père est prisonnier.

—Ah! malheureux! malheureux! s'écria Gabriel Vernac

—Il fut malheureux, mais je savais qu'il n'était pas coupable. J'appuie cette filiale conviction sur la tendresse que lui gardait ma mère, sur le respect avec lequel je l'entendais me parler de celui qu'elle appelait: — "Le martyr!" — Le martyr! c'était donc une victime! Il souffrait par la faute d'autrui, il était la proie d'une machination terrible. Un jour, pendant une de ses visites, la dernière hélas! ma mère me fit mettre à genoux, et je l'entendis qui disait à mon père:

—"Bénis ton enfant!"

Mon père éleva ses mains, et de loin, les yeux levés vers le ciel, les joues ruisselantes de larmes, il murmura:

—"Que le Seigneur soit avec toi, mon enfant! Max, que Dieu te garde du mal, mon fils bien-aimé!"

A son tour ma mère tendit les mains vers mon père, et tomba défaillante. Je me précipitai sur elle, la couvrant de baisers et de pleurs... Quand je cherchai du regard mon père... une grille était retombée, et nous étions seuls.

—"Au revoir! au revoir! cria ma mère, comme si son mari pouvait encore l'entendre."

—"Au revoir! je n'ai jamais revu mon père.

—Et votre mère ne fit rien pour s'en approcher?

Beaucoup de détails m'échappent dans cette lugubre histoire. Où allait mon père? Pourquoi ma mère me disait-elle souvent: — "Courage, petit, nous irons le rejoindre!" — Je ne le sais pas... souvent, j'ai peur de deviner trop juste, et la vérité m'effraie au point que j'aurais peur de la lumière. Cependant, ma mère fit un matin venir une marchande qui nous acheta en bloc le peu que nous possédions encore. Nous allâmes demeurer dans une maison délabrée, au milieu des pauvres gens, et à deux mois de là, ma mère acheta une charrette, un vieux cheval, mit des provisions et quelques marchandises dans le véhicule, et me dit:

—Max, nous allons rejoindre ton père.

Je poussai un cri de joie.

Je ne saurais dire combien de temps dura le voyage. Je ne me sentais pas triste, le mouvement, la nouveauté des objets me charmaient; ma mère vendait de la toile, des mouchoirs dans les fermes. On l'accueillait bien! elle était si douce et elle paraissait si triste! Elle ne souriait plus jamais! ses lèvres avait pâli et ne s'ouvraient plus que pour des baisers. Il faisait beau, les chemins étaient pleins de fleurs, les arbres étendaient leurs frais rameaux le longs des chemins que nous parcourions; à mesure qu'avançait le voyage, ma mère semblait allégée d'un partie de son chagrin, et cependant, si son coeur se dilatait un peu à l'idée de revoir mon père, sa santé paraissait chancelante... elle souffrait. Sa marche devenait lourde, souvent elle avait des frissons de crainte. Ah! pauvre noble femme! quelle agonie et quelle mort!

Maximilien resta sans parler, puis il reprit en serrant avec forces les doigts de l'artiste:

—Un soir, la voiture courait sur la route, ma mère se plaignait, elle si patiente; un orage éclata, subit, furieux, terrible! le vent, le tonnerre, les éclairs se succédaient et se confondaient: et ma mère me serrant contre elle avec force, murmurait:

—Pourvu que j'arrive avant l'heure!

L'heure de mort, l'heure de délivrance! le sais-je...

Elle pleurait, elle me faisait prier ,elle activait la marche du vieux cheval. Mais ses forces trahirent son courage, elle appela au secours et se renversa dans la cariole en jetant un grand cri.

Que faire? Rien sur la route, l'ouragan dans l'air; dans la nuit je vis une lumière et je la pris pour guide....blessé, ruisselant d'eau, le visage labouré par les épines j'arrivai dans une ferme où demeurait un vieillard. Je le suppliai de venir au secours de ma mère, et quand tous deux nous eûmes rejoint la route, la charette avait disparu....

—Disparu!

—Sans retour! les démarches pour retrouver les traces du véhicule et de ma mère furent inutiles, et je n'ai jamais revu celle que j'appelais ma mère, et que mon père nommait Anita.

—Mais alors, ce tableau, reprit Vernac.

—Est le complément de la catastrophe, le dernier mot de ce drame douleureux.

—Vous croyez.

—Suivez-moi bien; je raisonne par hypothèse, mais cette hypothèse s'appuie sur la logique.

—Parlez, Max, parlez.

Tandis que je cherchais du secours, la voiture s'éloigna. Ma mère défaillante perdit sans doute la force de tenir les rênes, et au milieu d'une crise terrible, sans secours, seule, dans cette nuit épouvantable...ah! quel mystère de douleur et d'angoisse...

C'est horrible! horrible!

—Dieu sait payer tous les martyres, Gabriel; il aura récompensé le sien. La voiture, traînant à la fois le cadavre de la jeune femme et la petite fille nouvellement née, s'arrêta devant le presbytère des Bryants, et là, par un effet de la Providence, dont j'adore les décrets, vous avez fait le tableau qui représente cette scène navrante.

—Cela semble possible en effet, dit Vernac.

Il resta un moment rêveur, puis il demanda à Maximilien:

—Je sais où dort la jeune morte, mais vous, pauvre petit, que devintes-vous?

—Le brave homme qui m'avait pris en pitié, Corneille Aubin, me garda chez lui...c'était l'instituteur du village, il vivait modestement de ses appointements et de la culture de son jardin. Ce qu'il savait, il me l'enseigna. D'après mes vêtements, il concluait que mes parents avaient connu l'opulence, et se croyait obligé de m'élever en prévision de ce qui adviendrait plus tard si j'arrivais à les retrouver. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il avait fait des efforts infructueux pour retrouver la trace de ma mère. Dans ces petits pays où les chemins de fer sont inconnus, où les habitants de deux villages voisins se rencontrent à peine tous les ans, le jour de la foire ou de l'assemblée, les nouvelles ne circulent guère....peut-être aussi, Corneille Aubin, sachant que ma mère était morte, préféra-t-il me laisser au fond du coeur l'espérance vague de la retrouver un jour. Les âmes d'enfants ne sont pas de force a supporter la douleur, et si ce fut ce motif qui scella ses lèvres, je bénis encore sa mémoire pour le soin pieux avec lequel il garda flottant devant moi le cher fantôme que je ne devais plus revoir.

J'appris de Corneille Aubin ce qu'il savait; le curé, le juge de paix firent le reste, ou plutôt tous les deux m'enseignèrent le grand art d'apprendre. Je me formais une méthode spéciale, lisant autant dans le livre de la nature que dans les feuillets des volumes, cherchant la vérité dans l'étoile et dans la fleur, trouvant D[illegible] dans ses oeuvres, et l'adorant dans ses mystères, grave comme un enfant précocement éprouvé, fervent comme un prosélyte, et me demandant de quel côté me pousserait ma vocation, et si toutefois j'avais une vocation.

La plupart des hommes se figurent fermement qu'ils sont appelés à faire quelque chose, tandis que l'exception seule a droit à une place à part. Ce que je voulais, ce que je devais faire, je ne me le disais point encore, mais ce qui surnageait sur l'océan de mes souvenirs était l'image d'un homme me tendant les bras à travers les grilles d'une prison.

A mesure que je grandissais, que je me rendais compte des effets de des causes, j'en concluais que mon père avait été passible de la loi, frappé, opprimé par elle. Qu'il fût innocent, cela ne faisait aucun doute dans mon esprit; les expressions dont plus d'une fois se servit ma mère, ces mots de "martyr," de "victime," prononcés par elle, m'affirmaient l'innocence de mon père. Mon père était donc un innocent atteint par la justice, convaincu d'un crime, condamné comme coupable, flétri, séparé de la société. En songeant à cette condamnation, à ce martyre enduré par deux êtres qui réalisaient pour moi l'idéal de la beauté, de la grâce, du courage et de la patience, je me disais qu'il est un rôle magnifique à remplir dans la société, un rôle que beaucoup briguent, que quelques-uns remplissent d'une façon vraiment digne de la justice et de la miséricorde, de la raison et de la vérité! Qui sait! me demandais-je pendant les heures de rêveries, d'angoisse, consacrées à interroger le passé pour lui demander la solution de l'avenir, qui sait si mon père a été défendu par un de ces hommes qui font luire un divin flambeau dans les ténèbres d'une cause qui d'avance perdue? Faute d'une parole éloquente, il a sans doute succombé. Sa condamnation entraina notre ruine, le départ de ma mère, sa mort. — Et je

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

ublication de monographie et rochure sur les occupations

ministre du Travail, l'hon. n F. Gregg, annonce aujour- la publication d'une mono- ie et d'une brochure renfer- la description des métiers tilleur et ouvrier en matri-

publications, contenant les ignements les plus au point nibles sur les métiers d'outil- et d'ouvrier en matrices, repré- nt la plus récente addition à série englobant les diverses oc- ions au Canada, préparée par ivision de l'économique et de rche du ministère fédéral du ail.

te série de publications vise à ir des renseignements précis jeunes Canadiens aux prises a- les difficultés du choix d'une ère appropriée et aux parents, sseurs, fonctionnaires du Ser- de placement, directeurs de nnel et à toutes les autres per- s intéressées à orienter la sse vers des emplois appropri- a brochure contient une des- on du métier dans ses grandes tandis que es monographies t dans plus de détails et sont es surtout à l'intention des conseillers des jeunes.

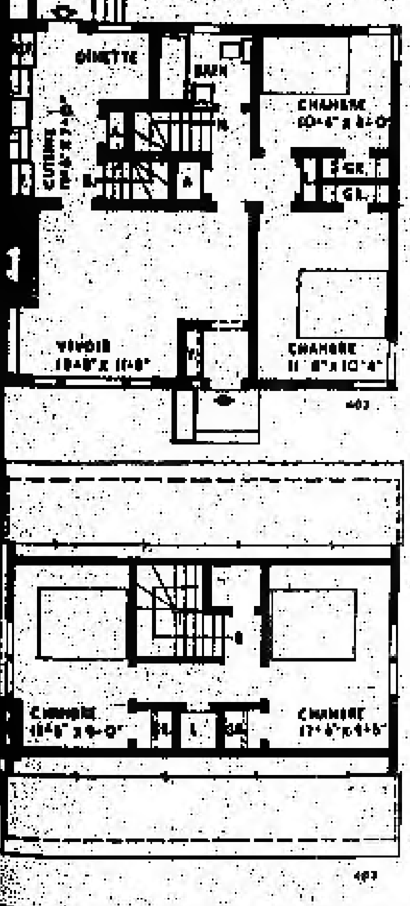
ministre déclare qu'une publi- n du même genre concernant les emplois de forge sera mise en circulation dans quelques semaines. Cette dernière complétera la série des principaux métiers se rapportant au travail des métaux, et dont les numéros déjà publiés s'intitulent: "Machiniste et conducteur de machines (métaux)", "Travailleurs de fonderie" et "ouvrier-tôlier".

M. Gregg affirme que les demandes très nombreuses pour cette série de publications démontrent bien que les jeunes Canadiens reconnaissent de plus en plus qu'il est sage de se renseigner sur un métier avant d'y entrer. Le développement de l'orientation des jeunes au cours des dernières années a également contribué dans une large mesure à intensifier la demande de renseignements authentiques à jour sur les occupations.

La série est publiée dans les deux langues. Des demandes sont parvenues de plus d'une vingtaine de pays étrangers et parmi les plus récentes, on trouve celles d'un bon nombre de nouveaux Canadiens.

Des exemplaires des monographies et brochures sont disponibles sur demande.

A MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison d'un étage et demi, sans être trop coûteuse, est imposante et offre un logement qui saura trouver la faveur de plusieurs propriétaires éventuels. L'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, a préparé ce modèle selon des lignes simples et droites afin d'économiser dans la construction, mais la disposition des fenêtres et son traitement de l'entrée principale lui donnent un extérieur plaisant et moderne.

Dans la disposition des pièces, l'architecte a su bénéficier de tout l'espace disponible pour rendre la vie facile et confortable. On doit noter en particulier le grand nombre de garde-robes et d'armoires, l'espace pour prendre les repas dans la cuisine et la séparation des chambres à coucher des autres pièces de la maison. Les dimensions de cette maison sont de 30 pieds par 24 pieds 4 pouces et la superficie de plancher est de 1,180 pieds carrés. Le cubage total est de 16,425 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de ce modèle de maison numéro 402, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

LES BESOINS DE LA LUZERNE EN CALCIUM

Une récolte de trois tonnes de luzerne à l'acre prélève environ 83 livres de calcium dans le sol. Par contre, une récolte de 25 boisseaux de blé ne tire du sol que 6 livres de calcium et de 2 tonnes de mil, 7 livres de calcium. Tels sont les chiffres fournis par les spécialistes en grande culture du ministère fédéral de l'Agriculture.

Il suffit de rappeler ces faits pour expliquer comment il se fait que la luzerne ne vienne pas bien dans les sols acides ou privés de calcium. Le remède réside dans l'application de chaux. Et comme il n'est pas nécessaire de chauler les sols alcalins, il est bon de procéder à des essais visant à démontrer si oui ou non le sol a besoin de chaux partout où l'on se propose de cultiver la luzerne.

Il existe aujourd'hui des essais très simples qui peuvent être faits soit par le cultivateur lui-même, soit par l'agronome. On peut encore s'adresser à la ferme expérimentale, à l'école d'agriculture ou aux laboratoires des sols dans les provinces qui en sont dotées. Si l'essai indique un manque de calcium, on le corrige ordinairement par l'application de pierre à chaux broyée.

Deuxième coupe de la luzerne

On peut généralement faire deux coupes de luzerne dans l'est du Canada, mais une troisième coupe n'est pas souvent recommandable. Cette dernière tend à affaiblir la pousse qui est exposée par la suite à souffrir de l'hiver.

La luzerne de deuxième coupe est fauchée lorsqu'un dixième des plantes sont en fleurs. On fauche une journée; le lendemain, on met en rouleaux ou andains, après quoi on enveillotte et on laisse sur le champ jusqu'à ce que la récolte soit assez sèche pour l'engrangement. Si les conditions météorologiques sont favorables, la récolte se fane dans les andains et peut être chargée à la chargeuse.

Il n'est pas toujours facile de faner une couche épaisse de foin de luzerne, parce que les tiges mettent beaucoup plus de temps à sécher que les feuilles, ce qui peut être cause de lourdes pertes si la manutention n'est pas faite de façon très soignée. Dans certaines fermes, cette deuxième pousse va à l'ensilage ou à la production de la graine.

Propriétés du 2-4-D

L'une des caractéristiques du 2,4-D vient de ce qu'il attaque certaines plantes sans endommager les autres. De plus, certaines plantes sont très sensibles à cet herbicide quand elles sont jeunes et acquièrent une résistance marquée à mesure qu'elles vieillissent, disent les spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture.

Un grand nombre de plantes à larges feuilles, mais non pas toutes, sont plus sensibles au 2,4-D que les plantes à feuilles étroites. Cette différence explique que des mauvaises herbes, comme la moutarde et le taboret des champs, puissent être détruites dans les céréales sans que la récolte n'en souffre trop. Mais les récoltes de céréales ne sont pas toutes à l'abri des dégâts causés par ce produit chimique, Appliqué en trop grande quantité, celui-ci peut réduire le rendement et retarder la maturité des grains ou encore être à l'origine de certains caractères anormaux.

Il y a aussi divers degrés de sensibilité au 2,4-D chez les plantes à larges feuilles. Le trèfle rouge, par exemple, est sensible à cet herbicide, mais pas autant que la moutarde. Il est possible de tirer profit de cette variation dans le degré de sensibilité en appliquant les dosages requis.

Le Canada est encore l'une des plus grandes réserves naturelles de fourrures et environ 7,000,000 de peaux sont traitées chaque année.

QUESTIONNAIRE

1. Quelle province du Canada a la plus petite population par mille carré?
2. Où se trouve la plus haute montagne du Canada?
3. Quelles sont les provinces qui sont entrées dans la Confédération en 1867?
4. Quelle est le coût hebdomadaire de l'intérêt sur la dette nationale?
5. En 1867 quel évènement important eut lieu sur la frontière nord-ouest du Canada?

REPONSES:

5. Les Etats-Unis achetèrent l'Alaska de la Russie.
4. Plus de 38 millions chaque semaine.
3. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick le Québec et l'Ontario.
2. Le mont Logan, dans le Yukon.
1. La Colombie britannique.

(Québec-Presse)

À VOTRE SANTÉ

Rien de plus triste qu'un petit enfant
Qu'on laisse mourir inutilement.
Contre les maux d'enfants,
l'immunisation
Assure une solide protection.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Mariage Pilon – Rochon

Lundi le 29 septembre avait lieu en l'église Notre-Dame de la Merci de Coniston à 9 heures du matin, le mariage de Mlle Yvonne Pilon fille de M. et Mme Isidore Pilon jr. à M. Yvon Rochon fils de M. et Mme Xyste Rochon de Hagar. La bénédiction nuptiale leur fût donnée dans le sanctuaire de l'église par le Rév. P. Fernand Lafontaine vicaire à la paroisse. Mlle Jaqueline Pilon soeur de la mariée et Mlle Claudette Rochon soeur du marié agissaient comme filles d'honneurs. M. Jules Rochon frère du marié et M. Roger Tétreault cousin du marié agissaient comme garçons d'honneurs.

M. Xyste Rochon père du marié servait de témoin à son fils et M. Isidore Pilon servait de témoin à sa fille.

La mariée au bras de son père était éblouissante dans une robe blanche de dentelle et tulle, jupe bouffante avec un petit manteau de dentelles avec manches longues et pointe sur les mains et des gants blancs. Elle portait sur la tête un voile court avec diadème. Son bouquet était composé de gardenias roses et blanches sous forme de couronne.

Mle Claudette Rochon portait une robe de taffetas avec jupe de tulle orné de fleurs de velours avec un voile court et une couronne tressée. Mlle Jacqueline Pilon était vêtue de même mode mais lila.

Mlle Claire Blake touchait l'orgue L'Ave Maria fut chanté par Mlle Orilla Duhaime et Mme Rewak. L'église était décorée de glaïeuls.

Le midi il y eut une réception chez les parents du marié. Mme Amédée Tétreault recevait. La mère du marié recevait aussi. Elle portait un ensemble bleu marin avec corsage rose. La mère de la mariée était vêtue d'une robe en gabardine grise avec corsage rose. Mlle Madeleine Pilon versait le thé et Mlle Maria Rochon servait. Mlle Jeannine Pilon soeur de la mariée était en charge des cadeaux. Mme Gérard Rochon et Mme Ernest Gignac avaient charge du diner.

Invités d'en- dehors qui assistaient au mariage: Mme Alcide Tétreault de Sturgeon Falls M. et Mme Gérard Pilon de Lively, Mlle Claire Plante et ses frères de Lavigne, Mlle Maria Rochon de Chapleau, M. Denis Rochon de North Bay Mlle Claudette Rochon de North Bay.

M. et Mme Napoléon Tétreault, M. et Mme Alphonse Rochon, M. et Mme Raoul Rochon, M. et Mme Ernest Gignac, M. et Mme Gérard Rochon, M. et Mme Lionel Pilon, M. et Mme Léonard Pilon, M. et Mme Albert Legault, M. et Mme René Boucher, M. et Mme Lionel Lapierre et beaucoup d'autres.

Le nouveaux époux éliront domicile à New Sudbury.

Nos meilleurs voeux de bonheur à l'heureux couple.

Mariage St-Jean – Clement

A l'église Ste-Anne de Sudbury, le 27 septembre à 10 heures, avait lieu le mariage de Mlle Denise St-Jean fille de Mme Marie-Louise St-Jean de Sudbury à M. Joseph Clément fils de M. Alfred Clément de Campleton, New-Brunswick. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. P. Paul Labrosse s.j. M. Joseph Clément servait de témoin à son frère et M. Doris St-Jean servait de témoin à sa soeur.

La mariée portait un costume bleu avec chapeau bleu et un corsage de fleur. Mlle Gravel touchait l'orgue et M. Gravel était le chantre de circonstance. L'église était décorée de fleur. Il y eut une réception à 7 heures de l'après-midi chez les parents de la mariée. Mme Marie-Louise St-Jean recevait. La mariée était vêtue d'une longue robe blanche pour la réception. La soeur de la marié servait le thé et sa belle-soeur servait.

Assistaient à la réception: Mme Legan, Mme M. Lang, Mme P. Sabourin, Mlle Elise St-Jean, M. Doris St-Jean, Mme P. Landry, Mme Ernest Landry et M. Joseph Clément.

Ils éliront domicile à Sudbury. Nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

Pour votre habit de cérémonie la mercerie par excellence est chez J. T. Paquette et Fils

HABITS DE CEREMONIE

Nous avons toujours un assortiment des plus complets d'échantillons pour "Tuxedo" de manteaux "Cutaway" ou des manteaux à queue, faits sur mesures. Nous vous invitons à venir faire prendre vos mesures dès maintenant pour être assurés de pouvoir vous livrer vos formals amplement en temps pour les grandes veillées d'automne.

Notre choix de complets noirs est de qualité et des plus variés. Vous verrez dans notre assortiment le complet qu'il vous faut pour cette sortie qui sans être formelle demande une mise parfaite.

$65. à $85.

J.T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

CANADA

MINISTERE DES TRANSPORTS

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumissions pour système d'éclairage à l'aéroport de Sudbury" seront reçues jusqu'à midi, mercredi le 15 octobre 1952 pour la construction d'un système d'éclairage d'aéroport, y compris l'installation d'un éclairage de pistes d'atterrissage et de pistes de circulation d'intensité moyenne à l'aéroport de Sudbury, à Sudbury (Ontario).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, 260, rue Richmond-West, Toronto, Ontario contre paiement d'un chèque accepté de $10.00 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait la remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ont.) le 29 septembre, 1952